

# Rosiers du Valais

par H. CHRIST (Bâle-Riehen)

Depuis quelques années, à part mes propres trouvailles sur le terrain, mes amis botanophiles du Valais m'ont comblé de spécimens secs et vivants du genre *Rosa*, à peu près de toutes les régions de leur pays si privilégié.

Je sens comme un devoir de publier, dans le *Bulletin de la Murithienne* à laquelle je tiens à honneur d'appartenir comme un des membres les plus anciens, les résultats des recherches dont ces envois splendides m'ont fourni les bases.

Mon but est de diriger de rechef, après une interruption d'à peu près cinquante années (voir mes „*Rosen der Schweiz*” 1873, Bâle chez Georg) l'attention de mes chers Co-Murithiens sur ce genre si captivant, et de remercier en même temps, en leur soumettant la liste de leurs trouvailles, mes confrères qui ont tant contribué à cet opuscule par leurs chasses infatigables dans ces broussailles aussi terribles par leur armature qu'attrayantes par leur céleste beauté.

*Riehen*, en octobre 1922 (avec des additions terminées en oct. 1923, contenant les récoltes de cette année).

## Remarques :

Par le terme **var.** employé dans mon travail je désigne les modifications d'un ordre intrinsèque et systématique, et par le terme **form.** celles de moindre importance, attribuées plutôt à des influences extérieures, écologiques, climatiques etc.

Quand aux citations, j'ai toujours indiqué l'auteur qui le premier a nommé l'espèce ou la variété, abstraction faite des changements que le nom de l'espèce a pu subir depuis.

Le lecteur qui veut connaître la filiation des vicissitudes que la nomenclature des Rosiers a dû parcourir d'après les prescriptions des congrès botaniques, trouvera son compte dans le travail magistral sur les Rosiers de M. Robert Keller dans le Synopsis d'Ascherson et Graebner VI. 1. pg. 32 1900-1905.

## I. Rosiers du Bas-Valais

Le Bas-Valais, du lac jusqu'à la Cluse formidable de St-Maurice, jouit, comme on sait, d'une végétation luxuriante,

mais à caractère océanique. Donc, on ne peut guère s'attendre à y trouver des rosiers du Valais intérieur. C'est dans la Vallée du Trient et à Martigny que commence la florule rosaire valaisanne.

Voici ce que Mr le chanoine *Ignace Mariétan* a trouvé à l'«antichambre» du Valais, au Val d'Illiez, jusqu'à 1200 m. (la partie alpestre n'était plus accessible en automne 1922) et dans les alentours de St-Maurice jusqu'à Mex.

1. *Val d'Illiez.*

**R. pendulina L.**

*var. setosa* Greml.

Urc. très grands : 2 ½ cm.

Hab. Val d'Illiez 1000 m.

*var. pyrenaica* Gou.

très glanduleux, aussi les urc. hispides-aciculés.

Hab. eod. 1200 m.

*var. laevis* Ser.

absolument églantuleux.

Hab. Frassenayaz 1000 m.

**R. canina L.**

Les spécimens, dont Mr Mariétan a cueilli un choix considérable, proviennent de pieds très développés. Tout est au maximum des dimensions. Mr. Mariétan note un pied de 7 à 8 mètres devant le chalet « Mon plaisir ». Les aiguillons très larges mais peu crochus, urcéles ovales et pyriformes c. a. d. atténués vers la base, longs de 5 mm., sépales de 2 cm. très appendiculés, réfléchis, à disque large de 5 mm., les styles élevés en colonne de 5 mm. et terminés en capitule souvent un peu poilu. Dentelure des folioles trop variable pour établir là-dessus des var. ou des formes : tout le matériel peut être compris sous le vocable de *var. transitoria* R. Keller Synops. 1901. 159. Une forme de Fayot se range sous la *var. biserrata* Mérat à dents dédoublées, très serrées.

**R. glauca Vill.**

*var. subcanina* Christ R. d. Schw. 1873. 169 sub R. Reuteri.

Même développement vigoureux, mêmes dimensions.

Les sépales sont réfléchis sur l'urc. pyriforme déjà rougissant, très pinnatifides, longs de 3 cm., les styles en capitule court, large, gris tomenteux. Les folioles passent de la dentelure simple à celle dédoublée. Une plante à 1200 m. a le disque large et le capitule en colonne.

Remarquons qu'à la faible hauteur de 1200 m. le type de *R. gauca* n'a pas été atteint.

**R. dumetorum Thuill.**

*var. urbica* Leman pr. sp.

Val d'Illiez 950 m.

**R. coriifolia Fries.**

*var. subcollina* Chr. Ros. d. Schw. 196.

Comme pour *R. glauca*, il faut noter que le type ne se trouvait pas encore à l'élévation de 1200 m. Dimensions très fortes : feuilles longues jusqu'à 10 cm., folioles larges, obovées plutôt obtuses, 4 cm. sur 2, 5 cm., au-dessus peu, en dessous finement pubescentes, pétioles et nervures tomenteux, dents larges, courtes, ouvertes, très pointues, simples, un peu dédoublées. Inflorescence riche, bractées larges, péd. de longueur inégale, urc. gros, ovales et pyriformes, sépales réfléchis, l. 2 cm., très pinnatifides, foliacés. Styles en gros capit. tomenteux.

Hab. Val d'Illiez 1.100 m. Fayot.

Une forme à 1.100 m. à urc. globuleux, à sépales très courts, peu appendiculés, et à styles velus élevés un peu en colonne.

**R. tomentella Lem.**

*var. concinna* Lagg. Pug. in Crépin Matér. 1869 pr. sp. Chr. Ros. Schweiz. 128, pubescence du pétiole et de la face infér. des folioles fine grisâtre.

*var. affinis* Rau pr. sp. Chr. R. d. Schw. 129. 1100 m. surfaces presque lisses.

La distinction des variétés des *Tomentellæ* d'après la dentelure simple ou composée est aussi malaisée que dans les *canina*, car elle passe sur le même rameau de l'une dans l'autre.

2. *Environs de St-Maurice, Bois-Noir, Bois des Giettes, Vérossaz, Mex.*

d'après les collect. de M. Mariétan.

**R. pendulina L.**

*var. lævis* Seringe.

forme grande, biflore, péd. très courts, avec l'urc. et avec toute la plante é glanduleuse et sans hispidité. Hab. Mex. Juill. 1921.

*var. curticens* Chr. R. d. Schwz. 61.

Très réduit dans toutes les parties et très aciculé, semblable à la pl. de l'Engadine. Tige droite, tantôt lisse, tantôt aciculée abondamment jusqu'au sommet, haute de 25 cm., rouge, rameaux nombreux, courts (5 cm.) Feuilles serrées en paquets, longues de 4 cm., folioles 5 à 6, dans le turion jusqu'à 9, ovales arrondies (3 cm. sur 0,9), dentelure presque simple, dents profondes, courbées, aigües, dans le turion plus ouvertes, péd. dressés 1½ cm. à petites glandes («setosi»), urc. pisiforme, sépales simples, à pointes linéaires, 1, 3 cm. peu foliacés dépassant les pétales roses, patents ou réfléchis après l'anthèse. Styles en gros capitule blanc-tomenteux.

Mimicry de *R. spinosissima* par les dimensions petites et la dentelure. Hab. Mex 7 Juin 1920.

**R. rubrifolia Vill.**

*var. latifolia* n. var.

Folioles des feuilles supérieures non cunéiformes, mais largement ovales 5 cm. sur 3 cm.

Hab. Mex 4 Juill. 1921. Même var. à Zermatt l. Thellung et à Loetschen l. Würz.

*var. glaucescens* Wulf. 1805. distingué par des inflorescences hispidés. Hab. Les Praz sur Mex 1170 m. 30 août 1921 leg. Farquet.

**R. agrestis Savi.**

Type, sans pubescence.

Hab. Bois des Giettes. Spt. 1922.

*var. abscondita* Chr. in Gremlé Exc. Fl. Schwz. Ed. 8. 1896. 160. Port de R. canina biserrata. Folioles ovales non cunéiformes 3 ½ cm. sur 2 cm., vert



foncé. Aiguillons vigoureux, larges, crochus. Se manifestant comme var. d'agrestis par les longs péd., les urc. très allongés :  $2\frac{1}{2}$  cm., la dentelure profonde, glanduleuse et composée, et une glandulosité irrégulière sur les pétioles et la face inf. des folioles, perceptible par l'odorat. Interprétation du reste un peu hasardée !

Hab. Bois des Giettes, Spt. 1922.

**R. elliptica Tausch.**

formes à folioles arrondies au sommet.

Hab. bords du Rhône à St-Maurice, oct. 1922.

**R. tomentella Lem.**

var. *concinna* Lagg. Puget.

et var. *affinis* Rau.

Hab. Bois des Giettes, Spt. 1922.

**R. rubiginosa L.** (perperam R. Eglanteria L. auct. recentiorum ! conf. R. Keller Synops. Asch. Graebn. VI 93).

var. *comosa* Ripart

non hétéracanthe, péd. glanduleux-hispides, urcéole lisse Hab. eod.

**R. micrantha Smith.**

type Chr. R. d. Schwz. 110.

rameaux florifères sans aig., urc. très allongé, presque ovale-cylindrique. Hab. eod.

**R. arvensis L.**

Hab. eod. paraît rare en Valais.

**R. canina L.**

Ici aussi se produit un développement énorme : il y a des formes entre *R. lutetiana* Lem. et *dumalis* Bechstein de Notre-Dame du Scex, de Bois-Noir, de La Rasse et les Cases sur St. Maurice, de Mai et Juin 1920 et 1922, qui ont des folioles arrondies de 4;5 cm. sur 3 cm. et de 6 cm. sur  $3\frac{1}{2}$  cm. à dents ouvertes de 3 mm.

var. *montivaga* Deségl. in R. Keller Synops. Asch. Graebn. VI 1901.

Forme très plantureuse à dents en partie dédoublées, pétiole glanduleux, péd. 2 cm., urc. glob. et pyri-

forme, sépales très pinnatifides, glanduleux réfléchis, disque large, styles en capitule laineux.

Hab Vérossaz.

**R. Marietani** n. sp. Chr.

Frutex magnus, ramis florigeris elongatis 20 cm. longis purpureo-brunneis subroridis, aculeis falcatis luteo-brunneis basi dilatatis 6-7 mm. longis. Foliis inter rosas nostras fere maximis 12 cm. longis atroviridibus subtus glaucis, stipulis triangularibus ovatis levibus sed margine tenuissime denticulatis. Petiolo levi rarissime aculeato. Foliolis 5 remotis inferioribus obovatis superioribus cum terminali ellipticis in basin et cuspidem attenuatis, basi integra, aliter grosse dentatis dentibus decumbentibus usque ad 5 mm. longis ea ca 12 utroque latere, interdum duplicatis, inflorescentia corymbosa 3 ad 4 flora, bracteis eglandulosis ovatis saepe foliaceis finissime denticulatis. Pedunc. cum urc. sepalisque omnino eglandulosis bracteis aequilongis urceolum maturum vix aequantibus 1 ad 1½ cm. longis. Urceolo maximo clavato-elongato 2½ cm. longo, ad basin attenuato, ad apicem contracto, sepalis erectopatentibus perdurantibus, dorso purpureo, ovatis in appendicem lineari-filiformem apice foliaceam omnino nudam usque ad 3 cm. longam contractis, pinnulis 1 ad 2 linearibus raro adjectis, disco angusto, stylis in capitulum magnum inter sepalis inclusum albido - tomentosum congestis.

Urc. submatureo aurantiaco - cinnabarino. Hab. sur Val d'Illiez env. 1200 m. l. Mariétan Spt. 1922.

Notre plante est absolument dépourvue de pubescence.

Le soupçon d'un **R. rubrifolia** × **pendulina** s'impose ici. Toutefois la plante décrite sous le nom de cet hybride in Synops Asch. Graebn. VI 1905, 319 diffère de notre forme par les parties feuillues rougeâtres, les folioles plus nombreuses: jusqu'à 9 et moins grandes, les dents moins couchées et une hispidité plus ou moins forte. Le **R. pendulina** doit prévaloir dans cette plante, mais non dans la nôtre.

**R. mollis** auctor. Helvet. an **Smith** ?

*var. spinescens* Christ sub **R. mollissima** Ros. d. Schwz. 1873. 80.

*R. mollis* var. *spinescens* R. Keller Synops. Asch. Graebn. VI 74. Caudex fortis, erectus, rufo brunneus, ramosissimus, rami patentes, 10 cm. longi. Aculei validi, recti 8 mm. ad 11 mm. longi, basi dilatati, albidi, versus cacumen ramorum in aculeos parvos tenues transeuntes. Stipulae ad apicem dilatatae, rufae, valde glandulosae. Petioli tenues brevissime pubescentes, minimis glandulis et aciculis sparsi. Foliolis 5 ad 7 remotis anguste ellipticis obtusis rarius acutis 4 cm. long.  $2\frac{1}{2}$  cm. latis utrinque brevissime pubescentibus, glandulis minutis conspersis, infra griseis, dentibus decumbentibus rarius rectiusculis numerosis minutis acutis iterum glandulose denticulatis. Urc. plerumque solitariis raro binis, bracteis parvis sed in foliolum evolutum exeuntibus, pedunc. brevissimo vix 1 cm. longo et tenui, valde glanduloso, et acicul.-hispido, urceolum maximum ob gravitatem dependentem latissime ovalem sed supra et infra contractum  $2\frac{1}{2}$  cm. longum et fere aequilatum laete purpureum nitentem, aciculis glanduligeris et eglandulosis rufis dense obtectum, raro duo urceolos gerente. Sepalis angustis in caudam linearem prolongatis, appendicibus angustis munitis erectis, apici urceoli etsi sicci insidentibus, glandulosissimis. Hab. Bois des Giettes sur St. Maurice, Spt. 1922, Mariétan. La même plante, décrite par moi en 1873, a été trouvée par M. Wolf aux Mayens de Sion.

*Form. globosa*,

ne diffère que par un urcéole plus petit et globuleux. M. R. Keller cit. assigne à cette belle plante le rôle d'une transition entre *R. mollis* Sm. et *R. pomifera*.

***R. tomentosa* Sm. 1800.**

*var. subglobosa* Sm. 1824.

très typique, les feuilles mollement pubescentes des deux côtés, très grandes jusqu'à 12 cm. Rameaux très allongés jusqu'à 4 fl. péd. longs de  $2\frac{1}{2}$  cm., très fortement hispides. Urcéoles globuleux, hispides à la base et plus rarement dans tout le pourtour. Sépales courts, à dos églanduleux, à appendices larges,

ovales lancéolés, foliacés, étalés après l'anthèse, bientôt détachés.

Hab. Bois des Giettes sur St-Maurice Sept. 1922  
Mariétan.

Cette variété, qui chez nous est dominante, semble fort rare en Valais. Elle appartient sans doute à ce groupe de végétaux des régions humides et océaniques auquel le climat xérique du Valais intérieur est défavorable, comme au hêtre, au houx, à la charmillle, au Tamus, etc.

Je n'ai jamais su voir le type de *R. tomentosa* Sm. du Valais !

## II. Rosiers du massif de Trient et des environs de Martigny

Depuis des années, M. *Philippe Farquet* à Martigny et *Denis Coquoz* aux Marécottes sur Salvan n'ont pas cessé d'exploiter leur région pour en faire connaître les Rosiers. Déjà la plupart des esp. valaisannes y font leur apparition : le *R. montana* Chaix avec son parallèle *R. Chavini* Rap. et toute une série d'intermédiaires vers *R. glauca*, de magnifiques variétés de *R. coriifolia*, de *R. agrestis* etc. et une var. de *R. Stebleri* Chr. nouv. esp. parallèle de *R. tomentella*. En outre, M. Farquet a su retrouver quelques unes de ces formes si remarquables au Mt. Clou sur Bovernier d'où jadis le regretté Chanoine *De la Soie* m'a envoyé tant de spécimens que j'ai déjà décrits dans mes *Rosener Schweiz* 1873. Ce n'est en fait d'esp. valaisannes, que le *R. cinnamomea* que je n'ai pas encore vu de ce domaine si attrayant.

En voici le relevé.

### 1. Collections de M. Farquet.

#### *R. pendulina* L.

*var. setosa* Grml.

Hab. M. Clou sur Bovernier 1000-1039 m. 29 Juin 1920.

*var. aculeata* Seringe in DC. Prodr. II 1825, 611.

Vieux rameaux et ram. florifères à aiguillons épars vigoureux, un peu crochus, non mêlés d'acicules. Urc. muri très gros, lagéniforme. Pétioles à 6 folioles, très glanduleux.

Hab. La Têtaz sur Martigny 1250 m. 8 oct. 1919.

*var. laevis* Seringe cit.

pétiole très glanduleux, sépales, péd. et urc. nus.

Hab. Mayen d'Allèves sur Bovernier 1020 m. 29 juin 1920.

**R. rubiginosa L.**

*var. comosa* Rip.

Formes des stations xériques très en miniature.

Hab. Entre la Bâtiaz et Ravoire 950-1000 m. 29 juin 1919. Forme à aiguillons énormes, mais autrement fort petite et à péd. et urc. nus jusqu'à un seul acicule ! (ressemblant à la forme *Jenensis* Chr. olim.) Une autre assez semblable : Route de Chemin sur Martigny Bourg 550 m. 20 juin 1920.

*var. denudata* Gren. fl. Jur. 1864. 249.

longuement pédonculé, péd. et base de l'urc. très aciculé

Hab. M. Clou 1039 m. 29 juin 1920.

**R. agrestis Savi.**

Hab. Bémont Mt Ottan 550-600 m. 25 juill. 1921.

fruit globulé, sép. largement appendiculés.

*var. mentita* Desége Billotia I 43.

très grand, folioles ovales atténuées à la base. Pétiole très glanduleux, surfaces inf. des feuilles moins. Non pubescent. Sép. exubérants. Fleur large de 3 cm.

Hab. Léombert M. Ottan 500-700 m. 12 juin 1921.

**R. elliptica Tausch.**

très fréquent.

Hab. Fond de Léombert M. Ottan 470-500 m. 12 juin 1921.

Gillouds M. Ottan 650 m. 7 juill. 1921. Rameaux floraux de l'année 20 cm., aiguilles formidables, ce que le vieux Mérat désignait par le vocable bâtard „verticillacantha.”

Entre Bâtiaz et Ravoire 29 juin 1919.

*var. hispida* R. Keller Synops. Asch. Graebn. VI 1901, 112

Assez typique, mais folioles plus larges, et péd. et dos des sépales un peu glanduleux.

Hab. M. Clou 1000-1039 m. 29 juin 1920.

**R. pomifera Herrm.**

*var. personata* Burnat in Greml. Excurs. Fl. Schwz III Ed. 1878 169 et Ros. Alp. Marit. 1879.

très particulier par des folioles franchement cunéi-

formes, non dentées à la base, et des urcéoles (à 3) globuleux abondamment couverts d'acicules piquants non glandulifères blanchâtres.

Hab. M. Clou 1000 m. 29 juin 1920.

**R. mollis** Auct. Helvet. an *Smith* ?

*var. spinescens* Chr. R. d. Schwz 1873. 80.

Diffère de *pomifera* par ses folioles non « parallèles » mais ovales acuminées à bords en ogive, au tissu moins épais, une pubescence moins veloutée, plus courte et plus tendre, des surfaces vertes, des sépales à appendices très étroits et persistants sur le fruit globuleux très gros, péd. très court et très mince. La forme de M. Farquet se distingue de celle de M. Mariétan du Bas-Valais par des glandules stipitées de l'urc. mûr beaucoup plus faibles.

Hab. Forêt d'Abies *pectinata* au Ban des Aiguilles au M. Chemin sur Martigny 900 m. 8 oct. 1919.

**R. tomentella** Leman.

*var. sinuatidens* Chr. R. d. Schwz 129.

Hab. M. Clou 1000-1039 m. 29 juin 1920.

La Têtaz s. Martigny 1250 m. 8 oct. 1919.

**R. canina** L.

*var. dumalis* Bechstein.

Une forme des dunes de la plaine du Rhône près Martigny aux Choutons correspond assez avec *forma rubelliflora* Deségl. R. Keller Synops VI 164, mais se distingue par une dentelure biserrée très petite et très aiguë, et en même temps (ce qui est rare) par une absence presque complète de glandes, même au bord des stipules et des bractées. L'urc. est ovale, le disc. large, les styles très courts et sans poils.

*var. Lutetiana* Lem.

*forma firmula* Godet Suppl. fl. Jur. 71.

forte influence xérique, réduction des organes et rubor sur toutes les parties.

Hab. Sommet de Léombert M. Ottan. 12 mai 1921.

*form. remota* n. f.

Excessivement allongé.

Rami annui 20 cm. longi. Aculei creberrimi saepe verticillati usque ad inflorescentiam. Folia 10 cm.

long. eglandulosa. Foliola usque ad 2 ½ cm. remota, ovato-elongata, apice protracto, dense et profunde sinuato-serrata, dent. simplicibus eglandulosis, ped. bracteas superantibus ad 3 cm. longis, nudis. Urc. late ovatis, magnis, sepalis reflexo-patentibus, appendicibus multis angustis eglandulosis, stylorum capitulo parce piloso.

Hab. Route de Chemin sur Martigny-Bourg, 550 m. 20 juin 1920.

**R. glauca Villars.**

*var. complicata* Gren. fl. Jur. et *subcanina* Chr. R. d. Schwz. 169. Combin.

Petiol. parce glanduloso, foliolis rotundatis 3 ½ cent. long. 2 ½ latis. Ped. usque ad 2 cent. longis sed bracteis magnis involutis. Sepal. reflexis elongatis valde appendiculatis, append. anguste foliaceis. flor. pallidis. Styli prominentibus fere calvis.

Hab. Route de Chemin sur Martigny - Bourg, 20 juin 1920.

Même forme, mais urc. très gros cérusiforme, à sép. étalés, très longuement et étroitement appendiculés. à dos un peu glanduleux. Capitule des styles poilu. Hab. Bémont M. Ottan 25 juill. 1921.

*var. Caballicensis* Puget sched. Chr. R. d. Schwz. 167 R. hispidus-Caballicensis R. Keller Synops. Asch. Graebn. VI. 189.

Distingué par des péd. hispides.

Planta valde viridis, acul. paucis, petiolo vix glanduloso, foliolis late ovatis 3 ½ cm. long. 2 lat. tenuibus, acutissime simpliciter hinc inde duplo-serratis, dentibus eglandulosis. Flor. solitar., ped. 1 ad 2 cm. longis, cum urceoli basi aciculatis, urc. magn. ovato, sep. in caudam linearem elongatam vix appendiculatam dorso et margine glandulosam protractis.

Capitulum stylorum piloso.

Hab. Fond de Léombert M. Ottan 480 à 500 m. et sommet 750 m. 12 juin 1921. Un échant. est presque doublement denté à glandules minimales qui bordent les dents.

**R. coriifolia Fries**

très typique, églanuleux, folioles jusqu'à 9 ovales arrondies, à base à peine atténuée, 3 ½ cm. sur 2, cm. vert foncé dessus avec pubescence ténue, vert pâle dessous à pub. plus molle, mais non gris cendré, dents simples, nombreuses, couchées, aiguës. Inflor. triflore, ped. courts, sep. courts, presque sans append. latéraux.

Hab. M. Clou 1000 m. 29 juin 1920.

Même forme, mais à sépales tombés à la maturité, urc. globuleux.

Hab. Ravoire à 1000 m et chez les Villets eod. 1350 m.  
*var. Bovernierana* Lagg. Puget sched. Chr. R. d. Schwz 192 distingué par des péd. hispides.

Ramis viridibus validis, aculeis falcatis. Petiolis eglandulosus, foliolis supra tenuiter subtus molliter pubescentibus nec cinereis, obovato-obtusis basi attenuatis, 3 ½ cm. long. 2 cm. lat. coriaceis, simpliciter dentatis hinc inde denticulis additis, dent. acutis, ped. brev. vix 1 cm. longis, cum basi urceoli plus minus aciculis eglandulosus sparsis. Inflorescentia bracteis magnis foliaceis calvatis inclusa. Urceol. mature globosis. Sepal. erectis persistentibus dorso glandulis rufis sessilibus obsitis, appendiculis modice foliaceis. Stylorum capitulo tomentoso.

Hab. M. Clou 1000-1039 m. 29 juin 1920, chez le Billet Ravoire 1350 m. 14 Spt. 1921.

**R. montana Chaix.**

et formes affines, voir l'article spécial ci-après intitulé:

R. montana Chaix et formes voisines du Bas-Valais.

*2. Collections de M. Coquoz*

**R. Stebleri Chr. n. sp.**

Hab. Les Jours près Châtelard 2. VIII 23.

Cette espèce est le parallèle montagnard de R. tomentella Lem. des régions basses, et s'en distingue par les caractères connus: inflorescence ramassée entre les bractées, sépales persistants et dressés sur l'urcéole, et styles raccourcis en capitule velu. Voir la diagnose explicite dans mon art. sur les Rosiers de Tœrbel, collection de M. Stebler.



M. W. Würz a retrouvé cette esp. dans le Lætschen (voir l'art. Lætschen), M. Emmanuel de Riedmatten au-dessus de Sion, et moi à Randogne s. Sierre.

Une var. nouvelle que M. Coquoz a trouvée à Soladay Planajeur s. Marécottes 1270 m. et aux Cornes s. Marécottes 1150 m. 5 juill. 1921 est celle-ci : *var. favillosa* n. var. Chr.

distingué par un indument gris cendré et une dentelure très forte.

Ramis brunneis, ramulis florigeris numerosis brevibus 4 ad 6 cm. longis, aculeis falcatis dilatatis, foliis valde confertis, omnibus partibus foliaceis dense pilosis, supra pube tenuissima, subtus densa cinerea molli, nervis albido-tomentosis, petiolo velutino, glandulis raris et minutis sparso. Stipulis et bracteis margine griseo-pubentibus. Foliolis late ovatis basi rotundatis obtusiusculis 2 cm. long. 1 1/2 cm. lat., simpliciter, profunde et acute dentatis, dentibus hinc inde minimis glandulis inhaerentibus. Inflorescentia 1 ad 3 flora bracteis involuta, ped. brevissimis nudis, urceolo fere sessili: Floribus albido-roseis parvis. Urceolo ovato nudo 1 cm. longo, sepalis erectis coronato. Sepal. margine tomentosis dorso nudis caudatis foliosis, appendiculis paucis lanceolato-linearibus brevibus. Stylorum capitulo griseo-tomentoso. Aspect opaque, très gris « valde concinna. »

### **R. tomentella Lem.**

*var. sinuatidens* Chr. R. d. Schw. 129

assez grand. Pétiole é glanduleux. Folioles ovales-circulaires 3 cm. sur 2 cm. double dentelure prononcée. Appendices latéraux des sépales jusqu'à 3 de chaque côté, profondément partagés, ovales-lancéolés, aigus.

Hab. sur Marécottes 1320 m. 21 août 1922.

### **R. coriifolia Fries**

*var. subcollina* Chr.

Feuillage du type, mais les folioles du turion irrégulièrement bidentées. Capitule des styles proéminent, un peu tomenteux. Sép. réfléchis.

Hab. Tzepelès s. Marécottes 1200 m. 21 août 1922.  
*var. Bovernierana* Lagg. et Delasoie in sched. Christ  
R. d. Schw. 1873. 192. *Form. cuneata*  
aculeis falcatis brevibus, petiolis tenuibus parce glandul.  
foliolis minoribus ovatis acutiusculis, inferioribus ad basin cuneatis rubro-subfuis 2 1/2 cm. long. 1 1/2 cm. lat. supra parce subtus subgriseo-pilosis dentibus simplicibus hinc inde duplicatis. Ped. brevissimis aciculatis. Flor. magn. laete roseis. Inflorescentia 1 ad. 3 flora valde abbreviata bracteis involuata. Urc. ovato-oblongis. Sep. dorso glandulis densis sessilibus rufis tecta, appendicibus elongatis foliosis non glandulosis.

Hab. Planajeur s. Marécottes 5 juil. 1921. D. Coquoz.  
*var. typica* Chr. Flora LIX 1876 373.

*Forma curticens*

Magna. Ramis rufis. foliolis rotundato-ovatis 2,7 cm. long. 2 cm. lat., turionum 4 cm. long. 3 cm. latis, contiguis imbricatis, supra tenuiter, subtus griseo pubescentibus. dentibus simplicibus parvis acutis rectangulis. Inflor. densa multiflora. Urceol. maturis ovato-oblongis 2 cm. longis sablagenariis. Sepalis erectis append. valde foliaceis.  
Hab. Planajeur sur Marécottes 21 Spt. 1922.

Les Arpalyres 5 juil. 1921. Les Jours près Châtelard 2 VIII. 23

**R. glauca Vill.**

*var. subcanina* Chr.

très grand, presque archetypa, mais sépales réfléchis, folioles ovales pointues, dentelure plus ou moins dédoublée. Plante non glanduleuse. Sépales réfléchis après l'anthèse, très partagés foliacés. Capitule des styles blanchâtre-tomenteux, s'élevant d'un disque large. Hab. Gorge de l'Alliaz près Salvan, 1000 m. 9 juin 1920 Planajeur 21 VII 1923.

*var. complicata* Gren. *form. discreta* (Rip.) R. Keller Synops VI. 189.

Péd. très court, muni de quelques rares glandules stipitées.

Hab. vers la Gare de Finhaut 16. VIII. 23.

Les Jours près Châtelard 2. VIII. 23.

*var. complicata* Gren. et *var. subcanina* Chr. Combin.

Ce sont des plantes grêles provenant évidemment de stations xériques. Folioles à 5, obovées obtuses, et très cuneiformes, à base entière, plus haut dentées simplement, souvent aussi doublement, dents très profondes (2 à 3 mm.) pectinées en faux, presque églantuleux.

S'approche le plus de la forme *denticulata* R. Keller Synops. Asch. Grbn. VI 1901 197.

Notons aussi 2 plantes naines se rapprochant de la forme *senticosa* Acharius.

Hab. Planajeur 1270 m. 21 Spt. 1922.

*var. caballicensis* Puget

Plante très glanduleuse dans toutes ses parties, dentelure très dédoublée, serrée, munie de gl. sessiles, péd. et urc. fortement hispides. C'est ce que M. R. Keller appelle Synops cit. 189 *var. hispidocaballicensis*. Planajeur 21 VII 1923.

### **R. canina L.**

*var. Lutetiana* Lem.

Parfaitement églantuleux. Hab. Salvan 550 m. 28 juil. 1922.

*var. dumalis* Bechst.

Forme à urc. de 2 cm. «lagenariis-clavatis».

Hab. Creux du Poteret, Tretien 920 m. 20 août 1922

### **R. dumetorum Thuill.**

*var. hemitricha* Ripart.

Dentelure par-ci par-là double, pét. et dents glanduleux. Hab. Planajeur 2 VII 23.

### **R. rubiginosa L.**

*var. denudata* Gren. fl. jur. 1864, 249.

Hab. Loutan(?) aux Granges s. Salvan.

*var. comosa* Ripart.

Hab. rochers sous le Luisin à Emaney s. Salvan, v. 2000 m. Août 1922. Record d'altitude.

### **R. micrantha Smith.**

*var. serrata* Chr. R. d. Schwz 113.

valde grandis, aculei falcati, latissimi. Ramuli annui

florigeri 25 cm. longi. Stipulis petiolis foliis bracteis dense glandulosis glutinosis vix puberulis olivaceo-obscuris. Foliolis sessilibus rotundatis obtusis nec cuneatis. Ped. 1,8 cm. longis valde aciculosis. Inflor. 3 et 4 floris. Urc. ovalis-oblongis, centrali clavato, parce hispidis. Sepalis 2 cm. long. filiformi-appendiculatis, glandibus longe stipitatis ciliatis, mox decumbentibus. Stylis in capit. pubescentem redactis.

Hab. Rochers Coronas Trétien 980 m. 20 aug. 1922,

### **R. agrestis Savi**

Un des rosiers les plus répandus de la région basse, mais seulement dans des formes non pubescentes et souvent peu glanduleuses, quelquefois il monte assez haut et se rencontre av. *R. elliptica* Tausch, ainsi aux Montuires près Tendaz s. Salvan 1660 m. 15 X 1922.

Une forme à folioles plus larges : 21 sur 13 mill. au Fond du Mont, Vernayaz 550 m.

*var. mentita* Deségl. in Billotia I 43. 1864. Agrandi dans toutes les parties. Aiguillon jusqu'à 1,5 cm. de large. Feuilles  $3\frac{1}{2}$  sur 1,8 cm. Folioles ovales, peu cunéiformes,  $3\frac{1}{2}$  cm. sur 1,8 cm. celles du turion 3 cm. sur 5 cm. Sépales 2 cm. filiformes. Urcéole globuleux. Hab. Vernayaz-Salvan 700 m. 28 juil. 1922.

### **R. elliptica Tausch.**

Aussi répandu que *R. agrestis*, montant assez haut. Le *R. elliptica* est le parallèle montagnard d'*agrestis*, comme ses caractères, qui sont ceux de *R. glauca*, *R. coriifolia*, *R. Stebleri*, le prouvent.

Hab. couloirs de Sion 1350 m. 21 août 1922, et de Golate 1320 m. 21 août 1922, à folioles plus larges,  $2\frac{1}{2}$  sur  $1\frac{1}{2}$  cm. Le Grion s. Salvan 15 Spt. 1917.

### **R. pomifera Herrm.**

*var. Grenieri* Deségl.

Hab. Salantin sur Van Haut 1750 m. 28 août 1921

Une forme à urc. très hispides.

Grand Besson vallon du Triège 1500 m. 11 juil. 1912. Saladay Planajeur 5 juil. 1921 et 21 VII 1923.

*var. recondita* Puget.

Semble plus rare : Hab. Salantin sur Van Haut 1750 m.

**R. pomifera**  $\times$  **pendulina** B. *velutina* R. Keller in Synops Asch. Graeb. VI 1902. 324.

C'est la première fois que je vois du Valais cette forme que M. R. K. ne cite que des Alpes Graies. Tandis que *R. longicruris* Chr. R. d. Schwz 85 syn. *R. Christii* R. Kell. Syn. cit. 322, qui est l'hybride *pomifera*  $\times$  *pendulina* à feuilles plus ou moins glabres et tendant du côté de *R. pendulina* a été trouvé depuis longtemps (déjà par Lager 1872) en Valais, on doit à l'infatigable M. Denis Coquoz la trouvaille de la forme velue qui marque la prédominance de l'autre parent : de *R. pomifera* var. Grenieri. C'est une plante assez petite, qui par son inflorescence très glanduleux-hispide rappelle le *pendulina*, tandis que le feuillage fort tomenteux, d'un gris cendré, et le nombre restreint des folioles (5 à 7 au lieu de 9) indique le *pomifera*. La dentelure des folioles est très composée, indiquant le *pendulina*, les aiguillons sont fort nombreux, vigoureux et un peu courbés, long d'un cm. et très élargis à la base. La fleur rose pâle. Parmi les nombreuses sous formes indiquées par R. Keller notre plante cadre le mieux avec N. 1 hystrix cit. 324 du Piémont.

Hab. Le Soladay Planajeur s. Marécottes 1270 m. 5 juil. 1921. D. Coquoz.

**R. pendulina** L.

*var. setosa* Greml.

Hab. Sous le Luisin Emaney 2000 m. Août 1921  
La Biola Emanay 1950 m. 18 juill. 1922.

*var. laevis* Seringe.

Hab. vers le Pachin Planajeur 1270 m. 21 sept. 1922.  
form. *versus pyrenaica* Gouan.

Très grand, très glanduleux dans toutes les parties même les urc. hispides. Planajeur, 21 juill. 1923.

**R. montana** Chaix.

et formes affines. Voir l'article spécial intitulé : *R. montana* Chaix et formes voisines du Bas-Valais.

**R. rubrifolia** Vill.

Hab. Les Moneyres sous Salvan, 12 juin 1923. Planajeur, 21 juillet 1923.

*var. glaucescens* Wulf. Peu hispide.

Hab. Planajeur cit.

### III. *Rosa montana* Chaix et formes voisines dans le Bas-Valais.

#### *R. montana* Chaix.

Cette admirable espèce est très fréquente dans la région.  
*var. typica* Chr. R. d. Schw. 178.

A hispidité très dense du péd. et de l'urc.

Hab. M. Clou sur Bovernier 1000-1035 m. 29 juin 1920 Farquet.

M. Ottan, sommet de Léombert pr. Martigny, 7 juin 1921 Farquet.

M. Ottan, Plan des Renards 450 m. 25 juillet 1921. Farquet.

Les Gays Van Bas s. Salvan, 20 août 1922. Coquoz. Orsières l. M. Besse. 16 juil. 94.

Une forme très agrandie, aig. vigoureux à base égale. Clairière sur Marécottes 1200 m. 10 juil. 1919. Coq.

Une forme à urc. moins hispides jusqu'à urc. nus. Carrière de Combasse s. Salvan, 3 août 1917, H. Jaccard, et Midette s. Salvan, 25 août 1917, H. Jaccard.

*var. capitata*. Chr. apud R. Keller Synops. Asch. Graebn. VI 231.

Diffère du type par des aiguillons plus crochus, par une inflorescence pluriflore : à 3, à péd. très courts, ramassée et cachée entre les bractées, par une glanduosité évanescence qui manque à peu près aux pétioles et ne se montre aux péd. que par des glandes minimales « setosae » comme dans la *var. setosa* de *R. pendulina*. L'urc. et le dos des sép. sont nus. Sép. réfléchis et caducs, bordés de glandes, nus au dos, longs, filiformes, un peu foliacés à la pointe. Capitule des styles proéminent, gris tomenteux.

Cette forme rappelle beaucoup la *var. Caballicensis* de *R. glauca* !

Hab. Cornes sur Marécottes 1150 m. 5 juill. 1921. Coq.

Les Gays Van Bas s. Salvan 1328 m. 28 août 1922. Coq. *Form. evanida*.

Aig. crochus, feuillage type, uniflore, péd. et urc. à peu près é glanduleux, sep. courts, réfléchis, à l'append. latéral. Urc. ovale très petit. Forme évidemment rabougrie.

Hab. Vers le Porchin Planajeur s. Marécottes, 1270 m.  
5 sept. 1922. Coq.

Géographiquement, *R. montana* appartient aux esp. qui caractérisent les Alpes méridionales, surtout occidentales. Nulle part il ne franchit la chaîne pour entrer dans l'Europe moyenne, ouverte au climat océanique ou baltique. Quant à son port et à ses caractères, tous les rhodologues modernes, depuis son inventeur Villars (1786), sont tellement d'accord, que personne d'entre eux n'a osé subordonner ce rosier à un autre type. Ce n'est que sa tendance remarquable vers le *R. glauca* qui complique son étude. Déjà M. R. Keller a signalé un de ces intermédiaires du Haut-Tessin sous le nom de *R. pseudomontana* in Bot. Centr. Bl. 1891-323, et plus tard sous *R. glauca* v. *pseudomontana* in Synops. Asch. Græbn. VI 1901-192. Cette plante tessinoise se distingue du type *montana* par des aig. plus crochus, des folioles non arrondies, mais ovales et pointues, des sép. plus partagés et à lanières souvent plus larges ou allongés, rétrécis au sommet en col court. Les urc. sont ovales, les styles en capitule laineux. A cette forme, fort variable du reste et se rapprochant peu à peu de *R. montana* à ne plus s'y reconnaître, se rattachent quelques plantes du Valais assez semblables, mais non identiques, offrant plusieurs étapes dans leur rapprochement vers le type de *montana*. Je les arrangerai d'après ces degrés d'affinité à partir de *R. glauca* vers *R. montana*, laissant sagement de côté la question d'hybridité et celle de l'affinité génétique.

## **R. pseudomontana R. Keller cit.**

### *1. Form. Farquetii.*

Aspect de *R. glauca* à urcéoles rappelant ceux de *montana*.

Plante puissante, glabre et presque égladuleuse, rameaux rouge foncé, aig. très crochus, stipules et pétioles rouges, ceux-ci à rares glandes stipitées. Folioles très écartées, ovales, pointues, non cunéiformes, 3  $\frac{1}{2}$  cent. sur 2,1 cent., simplement dentées, un peu bi-dentées par-ci par-là. Inflorescence 1 à 3 flore, enveloppée de bractées très grandes, larges, mais allongées en longue lanière linéaire bordée de quelques glandes stipitées, dépassant les péd. de 1  $\frac{1}{2}$  cent., nus comme l'urc. et les sépales. Urc. ovale allongé atténué vers le sommet, long de 2 cent. Sép. larges, durs, étalés et dressés après l'anthèse, mais non persistants, allongés en pointe caudiforme linéaire

à 3 appendicules linéaires lancéolés latéraux de chaque côté. Disc. large, capitule des styles très élevé, nu ou un peu poilu.

Hab. Glacière du Teyley sur Ravoire, 1050 m. 22 août 1920. Farquet.

2. *Form. Coquozii.*

Aspect d'une combinaison intermédiaire entre *glauca* et *montana*.

Plante très grande aussi, glandulosité clairsemée, aig. peu crochus, rares. Rameaux et pétioles rouge pourpre et pruneux, pétiole ténu à très rares glandes stipitées, folioles très écartées, obovales cunéiformes brièvement pointues, 3 cent. sur 2 cent., irrégulièrement bidentées, dents très profondes, couchées. Folioles des rejets ovales non cunéiformes à dentelure plus courte, donc très « *glauca* ». Inflor. 1 et 3 flore, bratées larges, très longues, frangées de glandes stipitées, péd. court:  $\frac{1}{2}$  à 1 cent., hérissé de glandes stipitées. Urcéole lagéniforme allongé rétréci au sommet, long de 3 cent., nu; sép. très développés dans le sens de *R. montana*, étalés dressés, très persistants,  $2\frac{1}{2}$  cent. longuement effilés filiformes, la pointe un peu foliacée, append. latéraux rares et filiformes, dos nu, bords à peu de dents glanduleuses. Capitule des styles petit, non tomenteux, à peine poilu.

Hab. Sous Leisettes pr. Marécottes, 850 m. 20 août 1922. Coq.

A peu près la même plante mais à pédonc. à peine hispides. Vers la gare de Finhaut, 15 juil. 1923. Coq. Une plante très semblable, mais encore un peu plus vers *montana*, plus rouge, très pruneuse, pétioles plus glanduleux, folioles plus petites, plus arrondies-obtuses,  $2\frac{1}{2}$  sur  $1\frac{1}{2}$  cent., dentelure doublée très ouverte. Ici aussi, les folioles du rejeton sont plus ovales, moins obtuses. Les péd. et les urc. n'ont pas de glandes stipitées.

Hab. Sur Golaté. Marécottes, 1340 m. 21 août 1922. Coq.

3. *Form. Roberti Kelleri.*

Aspect de *R. montana* agrandi, ombragé, à sép. plus développés. Très grand aussi, glandulosité très pro



noncée, rameaux florifères 20 cent. Aig. rares, pâles, ténus, presque droits, plante vert pâle non « subfuse de rouge », pétioles glanduleux et aiguillonnés, folioles cunéiformes, orbiculaires-obtuses, comme montana, mais plus grandes et plus minces, dentelure double très ouverte, celles des jets même forme, 3 cent. sur 2 cent. Bractées ovales 2 cent. ciliées de glandes stipitées, inflorescence uni et biflore, péd.  $1\frac{1}{2}$  à 2 cent., avec l'urc. couvert de glandes stipitées nombreuses, assez molles, jaunes, urc. allongé lagéniforme  $2\frac{1}{2}$  cent. Sép. dressés persistants, à dos très glanduleux, linéaires foliacés, à 2 appendices latéraux foliacés de chaque côté.

Hab. Endroit ombragé Le Fontani, Salvan, 925 m. Août 1921. Coquoz.

Une forme probablement hybride entre *R. glauca* et *R. montana* mais très près du premier, c'est la plante du Loetschen coll. W. Würz que j'ai appelée *R. glauca* var. *montanifolia*. Elle semble se rapprocher beaucoup de *R. montana* × *glauca* var. *pulchra* de Schmiedely. Bull. Soc. bot. Genève IX 1899. 132. du Jura.

### **R. Chavini Chaix.**

Le système foliaire de cette espèce toujours encore critique est très ressemblant à *R. montana*, quoique tirant vers *R. canina*. Le buisson de Chavini à l'aspect d'un canina, tandis que celui de montana a un port grêle, des rameaux faibles, effilés. Les aig. sont plus larges que ceux de montana, souvent assez rares, les folioles très semblables, quelquefois un peu plus allongées. Le système floral diffère par la forme de l'urc. qui est ovale globuleux et non allongé ou lagéniforme, par les sép. qui sont franchement canina : étalés réfléchis caducs, plus courts que montana, moins effilés, à appendices latéraux, plus nombreux : 2 de chaque côté, lancéolés foliacés. Les styles sont réunis en capitule peu poilu, souvent nu. C'est la forme générale du feuillage et l'hispidité prononcée du péd. et de l'urc. qui unit le Chavini à montana, quoique cette hispidité soit plus clairsemée et non colorée en rouge foncé. Quant à l'appréciation du degré et du caractère de l'affinité des 2 plantes on doit consulter *R. Keller Synops. VI 220* où il explique les différentes opinions des rhodologues à cet égard. A mon avis, il n'y a pas ici le cas de parallélisme d'un rosier de montagne en face d'un autre de la plaine. On ne peut pas dire que le Chavini est la forme de la plaine à

laquelle s'est rattachée le montana comme forme montagnarde. Au contraire, le *R. montana* est une forme très originale et de premier ordre, tandis que le *Chavini* montre un facies affaibli et mélangé qui nous indique plutôt une variété, une création de second ordre, avec quelque soupçon d'une influence de *R. canina*. Ce qui est significatif, c'est que *R. Chavini* a une aire géographique à peu près identique à celle de *R. montana* : il se montre toujours dans le domaine de celle-ci, peut-être, comme nous dit M. R. Keller, dans ses stations un peu plus basses, où le *R. canina* apparaît.

Dans notre région, *R. Chavini* est peu variable et ne subit pas les variations multiples énumérées par M. R. K.

Hab. Mont Ottan pied de la Grande Corne 420 m.  
24 juin 1921 Farquet et sommet de Léombert 750 m.  
15 juin, 1921, Farq.

Près de la station de Marécottes s. Salvan 28 juill., 1917. H. Jaccard, cette pl. triflore avec aig. du jet 1 cm. sur 1 cm.

Volorbés s. Châtelard frontière 10 août, 1922. Coq. biflore péd. 2 cent.

La Bâtiaz Martigny 350 m. V. 1902 l. M. Besse.

#### IV. Rosiers du val Ferret

*Mad. Marie Rambert-Piccard* a bien voulu, depuis son chalet, situé près de Praz de Fort à env. 1150 m., récolter en août 1922 les rosiers de son voisinage, ce sont :

##### ***R. pomifera* Herrm**

var. *Grenieri* Deségl. forme très hispide.

##### ***R. glauca* Vill.**

var. *subcanina* Chr. combin. cum var. *complicata* Gren.

sép. réfléchis à append. plus courts que dans le type. Styles bruns, tomenteux.

##### ***R. coriifolia* Fries**

var. *versus frutetorum* Bess. Dentelure petite, couchée, irrégulièrement double.

##### ***R. tomentella* Leman**

var. *Ferretiana* nov. var.

Buisson étalé, à rameaux très allongés. Aiguillons courts, larges, peu courbés. Folioles écartées, min-

ces, flasques, ovales allongées 27 mm. sur 17 mm. à 30 mm. sur 2 mm. vert olivâtre, pâles en dessous. Pétioles et nervures gris velus, le pét. à glandes sessiles, rouges. Dents couchées, irrégulièrement dédoublées. Inflorescence 1 ou 2 flore, péd. à peine 1 cm., hispide avec la base de l'urcéole. Urc. ovale arrondi, 13 mm., sép. réfléchis, courts, à bord large tomenteux cendré, à dos glanduleux, jusqu'à 3 paires d'appendices courts linéaires, peu foliacés. Capitule du style large, tomenteux, gros.

Diffère des autres *Tomentelles* valaisans par ses folioles allongées très écartées à dentelure fort couchée, ses sépales à bords tomenteux et ses appendices étroits, enfin son hispidité, quoiqu'un échantillon en soit dépourvu.

J'ajoute 2 rosiers d'*Entremont* l. chan. M. Besse :

**R. Chavini Rapin** Orsières 16 VIII 94.

**R. rubiginosa** L.

*var. comosa* Ripart.

Les Combes du St. Bernard 21 VIII 1888.

### V. Rosiers de la vallée de Bagnes

M. le chanoine *Ign. Mariétan*, pendant les étés de 1921, 1922 et 1923 s'est chargé de récolter les Rosiers de cette grande vallée à partir d'env. 1200 m. (Sarrayer et Lourtier) jusque dans la région alpine. Quoique l'une des espèces les plus marquées du Haut-Valais : le *R. cinnamomea*, qui est en Anniviers, semble manquer à Bagnes, M. Mariétan, en 1923 surtout, a trouvé dans la région encore boisée de la vallée un nombre surprenant de formes que nous décrivons ici dans leur ensemble pour la première fois.

**R. pendulina** L.

*var. setosa* Greml.

Hab. Mazeriaz 1850 m. Le même à dents luxuriantes, 3 à 4 fois dentelées de Fionnay, juill. 1923.

*var. versus curtidentis* Chr. R. Schw. 61.

petit, inerme, folioles 20 mm. sur 13 mm., à dents simples et doubles mêlées.

Hab. Vingthuit à 1920 m., 4 août 1922.

*var. versus pyrenaica* Gouan.

péd. allongé 3 cm., dos des sép. et urcéole fortement glanduleux, sépales presque filiformes longs de 27 mm.

Hab. Mauvoisin 3 août 1922.

*var. laevis* Seringe.

Hab. Petite Chermontana à 2100 m.

*forme* grande, biflore, inflor. cachée dans les bractées à péd. très courts, inégaux, sép. très allongés. L'espèce étant normalement uniflore, les inflorescences pluriflores ont généralement une cause tératologique.

### **R. montana** Chaix.

Hab. sur Lourtier 1260 m. Août 1923.

Echant. non fertile mais bien caractérisé.

### **R. pomifera** Herrm.

*var. versus* *R. mollis* auct. *helvet. v. spinescens* Chr.

R. Schw. 80, folioles minces, vertes, ovales allongées, bords non parallèles, dentelure profonde, large, pubescence faible, urcéoles solitaires, très gros, rouges, pendants à un péd. très court et faible, globuleux mais rétrécis vers le sommet. Péd. urc. et sép. très aciculés, hispides, sép. dressés mais bientôt se desséchant.

Hab. sur Lourtier, 1200. Août 1923.

Les différences de *R. pomifera* et *R. mollis* Sm., au moins quand on envisage les plantes suisses qui passent sous ce dernier nom, semblent s'évanouir !

*var. Grenieri* Deségl.

Plante bien développée, mais très condensée, hispidité dense mais tendre, glanduleuse.

Hab. Alpe de Vasevay 1930 m. 1923.

Botzeresse 2000 m., 25 août 1923.

*var. Balneana* n. var.

Diffère de *var. recondita* Puget par ses folioles étroites, peu glanduleuses et son inflor. longuement pédonculée : diffère de *var. Grenieri* par ses aiguillons très vigoureux, non mêlés d'acicules, par les dimensions plus grandes, ses folioles écartées, ses péd. allongés, ses urc. couverts d'acicules forts, piquants,

non ou peu glanduleux. Rappelle en grand un *R. rubiginosa* L. var. *umbellata* Leers !

Cortice brunneo-viridi, aculeis creberrimis validis subrectis aequalibus usque ad 1 cm. longis basi valde dilata, testaceis, 9 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> cm. longis, petiolo tomentoso glanduloso et aciculato, foliolis valde remotis anguste ellipticis acutis 4 cm. longis 2 cm. latis grosse biserratis atroviridibus subtus pallidis brevissime pubescentibus vix glandulosis. Bracteis brevibus foliaceis, ciliatis. Inflorescentia triflora, pedunculis bracteas superantibus usque ad 1,8 cm. longis dense glanduloso-hispidis. Urceolis globosis magnis 1 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> cm. longis, aculeis validis pungentibus fere eglandulosis dense vestitis. Sepalis angustis parce appendiculatis in laciniam linearem protractis, glandulosissimis.

Hab. Mazeriaz Fionnay 1850 m., Aug. 1921.

### **R. tomentosa Sm.**

*var. subglobosa Sm.*

Cette rose, si rare en Valais, existe dans la collection de Mariétan en deux formes : l'une très grise, aiguillons forts, à base de 10 mm. mais faiblement courbés, folioles écartées, grandes, gris cendré à duvet dense un peu luisant dans les turions jeunes, urc. à 1 ou 2, globuleux ou un peu rétrécis au sommet, longs de 12 mm., à rares acicules, ped. 15 mm. très hispides. Sép. étalés, caducs, tomenteux-hispides à appendices courts, larges. Capitule des styles court, large, brun, tomenteux.

Hab. Sarrayer env. 1200 m. Août 1923.

La seconde forme diffère par les aiguillons plus crochus, des urc. plus petits, pisiformes et des styles élevé presque nus.

### **R. tomentella Lem.**

*var. concinna* Lagg. Puget.

Sépales très typiques : courts, fort appendiculés, append. courts, foliacés.

Hab. Sarrayer 1200 m.

*var. laciniosa* n. var.

Très vigoureux. Aiguillons petits, larges, crochus. Fo-

lioles tendres, ovales allongées, obtuses, à dentelure irrégulièrement dédoublée, profonde, ouverte, petite : 24 mm. sur 15 mm. pétiole et nervures faiblement pubescents, pubescence grisâtre mêlée à des glandes très tendres un peu stipitées, péd. nus, rarement un peu hispides, courts, dépassés par les bractées, à peine d'1 cm. Urcéoles à 1 ou 3, le central sessile un peu claviforme, gros, ovale globuleux, long de 15 ou 20 mm., nu. Sépales étalés, à dos non glanduleux, ovales, longuement acuminés à pointe filiforme très peu foliacée de 20 mm. Appendices rares, linéaires filiformes non bordés de glandes. Style en capitule large gris tomenteux.

L'inflorescence de cette plante avec les sépales si allongés, son fruit gros, muri tôt et ses styles ressemble à s'y méprendre à *R. glauca* Vill. mais l'ensemble appartient à *tomentella*.

Hab. Bagnes 1200 à 1400 m. trois pieds.

*var. Ferretiana* n. var.

voir les caractères de cette var. dans l'article sur les Rosiers du val Ferret. Les éch. de Bagnes sont faiblement hispides et ont le capitule des styles très velu. Le dos des sép. est glanduleux et le bord des sép. moins large.

### **R. rubiginosa L.**

*v. comosa* Ripart.

Forme petite, microphyllle, aiguillons longs, minces, crochus, folioles orbiculaires, très glanduleuses, sans poils, inflorescence triflore, péd. 20 mm. de long, très hispides, urcéoles nus avec de rares aciculi, ovales très allongés en massue, 18 mm. Sép. dressés, longs de 15 mm., étroits, à append. filiformes, foliacés au sommet. Styles en capitule velu gris.

### **R. elliptica Tausch,**

Forme très condensée.

### **R. agrestis Savi.**

Forme à folioles ovales peu cunéiformes, styles en partie velus.

*var. adenoclada*, n. var.

Normale, à folioles cunéiformes, mais à pédoncules aciculés-hispides vers la base de l'urcéole. Styles nus. Comme les formes hispides de *R. agrestis* antérieurement mentionnées, appartiennent à la var. pubescente de l'espèce qui nous manque, il faut un nom ad hoc. Hab. Sarrayer. Sept. 1923. 1200 m.

**R. coriifolia Fries.**

Très typique, églantuleux, folioles dures, coriaces, à base arrondie, 3 mm. sur 2 mm., gris cendré, urc. ovales ou globuleux, sép. puissants, appendices larges, foliacés, styles tomenteux, s'effaçant vers la maturité, dents grosses, par-ci par-là un peu dédoublées, péd. courts, inflor. pluriflore.

*var. subcollina* Chr. R. d. Schwz 191.

Folioles à dents très aiguës, presque simples. Péd. allongé jusqu'à 20 mm. Urc. cérasiforme, sép. étalés ou réfléchis, moins développés, styles saillants, nus, *var. Bovernierana*. Lagger et de la Soie in sched. Chr. R. Schwz. 192.

Forme puissante, très gris cendré, folioles larges, arrondies à la base, 3 mm. sur 2 mm., dents profondes dédoublées et glanduleuses, bractées très développées inflorescence jusqu'à 7 flore, péd. court, 5 à 10 mm. irrégulièrement aciculé-glanduleux, urc. gros, cérasiforme, nu ou à quelques acicules à la base, sép. étalés, forts et très appendiculés à dos hispide dans un ex., mais dans un autre faible et caduc. Styles faibles peu élevés, nus.

Hab Sarrayer, 1200 m.

**R. glauca Vill.**

Type très fort. Urc. central en massue, 28 mm. Sépales dressés, longuement acuminés, 21 mm. de long.

*var. subcanina*. Chr. R. Schw. comb. cum *v. complicata* Gren.

Péd. très glanduleux, sép. étalés et réfléchis, append. nombreux et larges. Styles grands, poilus, péd. jusqu'à 35 mm.

**R. canina. L.**

*var. inter lutetiana* Lem. et *dumalis* Bechstein.

*var. biserrata* Mérat.

Folioles petites, dentelure petite, serrée, profondément dédoublée, très glanduleuse, pétiole couvert de glandes pourpres.

Forme rare en Valais.

Après la rédaction de la liste qui précède, M. Mariétan a eu l'occasion, fin septembre 1923, d'examiner les rosiers de la partie inférieure du Val de Bagnes, rive droite, entre Villette 824 m. et Medièrè 1200 m., et entre Medièrè et Verbier, 1200 à 1400 m.

De ces trouvailles, je vais mentionner celles qui ne sont pas déjà contenues dans la liste du Val de Bagnes supérieur ci-dessus ou qui offrent quelque intérêt.

1. La région de Villette-Medièrè, vu sa côte basse et à peine montagneuse offre beaucoup de

**R. agrestis** Savi,

glabre i. e. sans poils, comme toujours en Valais, mais très glanduleux. Il y en a à folioles très largement ovales et pas cunéiformes, à urc. globuleux et ovales-allongés.

**R. canina** L.

*var. Lutetiana* Leman, assez typique, simplement denté, non glanduleux.

**R. glauca** Vill.

*var. subcanina* Chr.

En nombreuses modifications de la dentelure presque simple jusqu'à des formes voisines de *var. myriodonta* à glandes rouges stipitées couvrant pétiole et nervure médiane.

**R. coriifolia** Fries.

*var. subcollina* Chr. à dentelure petite en partie dédoublée.

**R. tomentella** Lem.

*var. concinna* Lagg-Puget.

**R. micrantha** Lem.

*var. salvifolia* Chr. R. Schw. 112.

*Form. Lusseri* Lagg-Puget, eod. 112.

Pubescence très forte, gris cendré, folioles plus petites et plus rapprochées que dans la variété typique, péd.



allongés et très hispides, hispidité s'étendant en partie le long des rameaux florifères. Inflorescence pluriflore. Urc. ovale allongé presque nu, styles courts, glabres. Les glandes rouges, sessiles du pétiole, sont caractéristiques pour ce rosier.

Ce rosier assez rare, du port entre *R. rubiginosa* et *tomentosa*, a été trouvé plus bas, près de Bovernier, en 1871, par le chanoine De la Soie.

**R. rubiginosa L.**

*v. comosa* Ripart.

2. Des spécimens de la région supérieure entre Medières et Verbier, il faut citer :

**R. coriifolia Fries.**

*var. subcollina* Chr.

*Form. microphylla* versus *Bovernierana* Lagg. de la Soie, Chr. 192.

Dentelure très petite, folioles petites, obtuses, péd. allongés, avec quelques vestiges de glandes stipitées rares, sépales étalés, styles courts à pubescence grise, courte.

**R. tomentella Lem.**

*var. canescens* Chr. Flora 58. 1875. 201.

Dentelure petite, dédoublée, pétiole et nervures gris tomenteux, sépales étalés à dos glabre.

*var. hispidior* R. Keller Synops. Asch. Gr. VI 145.

*Form. glabrata*.

A peu près glabre, pubescence à peine visible, folioles ovales, larges et arrondies, dentelure très petite, dédoublée. Inflorescence trifl., péd.  $\frac{1}{3}$  à 1 cm., assez densément aciculé. Urc. ovale globuleux cerasiforme glabre. Sép. étalés caducs, à dos très glanduleux, styles peu pubescents.

Diffère de *var. affinis* Rau, qui est également glabrescent, par les folioles arrondies très larges et l'hispidité.

**R. glauca Vill.**

*var. Caballicensis* Puget, très glanduleux, coloré de rouge, péd. très courts mais très hispides.

## VI. Rosiers d'Hérémence.

M. *Emmanuel de Riedmatten* a pris la peine de cueillir pour moi des Rosiers le long du bisse d'enhaut des Mayens, depuis les Mayens de Sion jusqu'à Pralong, à environ 1350 m.

A côté de très grands *R. pomifera* var. *recondita* et de *R. pendulina* de formes usitées, j'ai pu constater avec plaisir que ce Rosier montagnard, parallèle de *R. tomentella* de la plaine, que j'ai appelé d'après son inventeur R. Stebleri, se trouve parmi la cueillette de M. de Riedmatten, et que donc déjà 5 localités sont acquises à cette forme intéressante : Tærbel, Græchen. Lætschen, Val Trient, Randogne sur Sierre et Hérémence.

### *R. Stebleri* n. spec. Chr.

Très voisin des échant. de Tærbel, mais pétiole plus velu, rappelant *R. tomentella* var. *lasioclada* n. var. Chr., aciculé et glanduleux, dentelure des folioles entre simple et composée, inflorescence 3 flore, péd. plus court que l'urcéole ovale, le central pyriforme, sépales durs, dressés, persistants, appendice très allongé linéaire, foliacé au sommet. Capitule des styles poilu. var. *subtomentella* n. var. Chr.

Pétiole et nervures légèrement pubescents, nervures saillantes au dessous et un peu grises, reste du feuillage nu. Dents simples, dédoublées par-ci par-là. Il y a des glandules minimales sessiles vers le bord des folioles. Urc. solitaire ou à 2, péd. long d'un cent., entouré de bractées plus longues, sépales étalés semi-persistants, nus, à quelques appendices foliacés. Capitule des styles très court, poilu non tomenteux.

Il faut avouer que, avec l'étendue de nos connaissances, il se dégage la notion de formes secondaires qui, pour le *R. Stebleri* aussi, jouent le rôle de subcanines à l'égard de *R. glauca*. Notre var. est une de celles-ci.

Il y a, en outre, une forme analogue mais absolument sans pubescence, à pétiole fort glanduleux, à dents franchement dédoublées, tirant très fort vers un petit *glauca*.

### *R. glauca* Vill.

var. *complicata* Gren.

Petit. Rameaux glauque, aig. ténus, plante « rubro-subfusa », pétiole très glanduleux, bractées grandes, urc. ovale globuleux, sépales dressés persistants, nus, appendice peu penné, foliacé et dentelé, un peu glanduleux.

**R. coriifolia Fries.**

*var. typica* Chr. Flora LIX 1876, 373.

*Form. oblonga*, Chr. R. d. Schwz. 191.

L'expression la plus ample du type : beaucoup plus rare que les formes affaiblies du type.

Rameaux florifères 20 cent., brun acajou, aig. fréquents jusqu'à l'inflorescence, crochus, 1 cent. long. et largeur, stipules nues, dentelées, feuilles longues de 10 cent., pétioles gris tomenteux, à rares glandules sessiles, pubescence du feuillage presque nulle au dessus, molle et ténue en dessous, grise sur les nervures, folioles ovales oblongues, pointues, 4 cent. sur 2 cent. Dentelure simple, grosse, aiguë, couchée. Inflorescence puissante, 4 flore, bractées très grosses, nues, péd. urc. et sépales nus. Péd.  $\frac{1}{2}$  à 1 cent., urc. gros, cérasiformes, globuleux. Sép. dressés persistants, très pinnatifides et foliacés. Capitule des styles gros, gris tomenteux.

NB. — J'ajoute comme annexe : trouvé par M. Besse à Evolenaz, 4 juill. 1904.

**R. tomentella** Lem., voisin de *typica*. Chr. R. d. Schw. 1873, 127.

**VII. Le Valais central.**

Ce qui donne une importance majeure à mon modeste travail c'est que le doyen - et facile princeps - des botanistes valaisans : M. le chanoine *Maurice Besse* à Riddes a bien voulu me confier les collections de Rosiers qu'il n'a cessé de faire depuis plus de vingt ans dans le Valais central, aussi bien du côté de la chaîne Pennine que sur le versant Sud de la chaîne Bernoise. Ce sont les pentes au-dessus de Riddes, d'Isérables, d'Ecône jusqu'à Nendaz au S. du Rhône, et le plateau si intéressant de Lens, de Chermignon, de Montana, de Randogne au N. du fleuve. Le facies des Rosiers de cette région nous démontre, une

fois de plus, le caractère xérique fort accentué de cette région du centre qui surpasse probablement tout le reste du Valais. Des deux côtés, au S. comme au N., les pentes montent très raides, d'abord couvertes de bois de pins qui hébergent les espèces xériques les plus prononcées, les Artemises, les Légumineuses, dont l'une : l'*Astragalus exscapus*, descend jusqu'à Riddes même. Les rosiers des stations humides, les bois alpestres s'y rencontrent peu. Il y a peu de *R. pomifera* et point de *R. cinnamomea*. Par contre, il y a des formes de *R. montana* et de *R. Chavini*, esp. Sud occidentales, il y a des *micrantha* très particuliers, adaptés au climat du plateau de Lens et des formes naines ou « *senticosae* » montrant la même adaptation. Il y a une var. fort épineuse de *R. pendulina* et une autre, ressemblant tellement à *R. pimpinellifolia* qu'à l'heure qu'il est - ce qui est presque honteux après une expérience si longue ! — j'hésite encore entre ces deux espèces. Les *R. tomentella* y foisonnent et une plante étrange, probablement introduite, doit porter à juste titre le nom de son Révérend inventeur. Je renonce à l'intention de séparer les rosiers des deux côtés du Rhône en deux listes à part, on verra assez que la florule Rosaire du Valais central forme un ensemble qu'on ne ferait pas bien de dissoudre en 2 catégories.

A la suite des esp. collectées par Besse je vais énumérer quelques rosiers que j'ai eu l'occasion de cueillir lors d'un séjour à Montana en sept. 1921, dont j'ai rendu compte dans le Bulletin de la Soc. Murith. XLI, 1921.

### **R. pendulina L.**

*var. setosa* Gremli.

Mayens de Riddes 18 VIII 13. id. VIII 14. id. IX 19.

*var. versus pyrenaica* Gouan.

urceolo hispido late ovato. Andes s. Riddes IX 19.

Coin Alpe de Lens 1800 m. 28 VIII. 96.

Une autre plante a les urc. lagéniformes, longs. de 5 cm. avec les sépales ; péd. à acicules piquants de 5mm, Montana station 1500 m. l. Christ, sep. 1922.

*var. globosa* Desv.

urc. pisiformi globoso adspectu Rib. alpini L. ped. raris aciculis. Mayens de Riddes IX. 19.

*var. laevis* Seringe, eod. 18 VIII. 13.

*var. curticens* Chr.

*form. levissima* nov. f. Chr.

Inermis, fere eglandulosa, petiolo et pedunc. solummodo raris glandulis praeditis. Stipulis typicis a basi dilatatis. Foliolis parvis approximatis ovato-oblongis fere simpliciter dentatis, dentibus brevibus patentibus acute rectangulis. Pedunc. erectis nec declinatis. Sepalis ovatis exappendiculatis apice cuspidatis aut anguste foliaceis, petala longitudine non superantibus. Corolla patente magna 4  $\frac{1}{2}$  cm. lata, petalis roseis (aut albidis?).

Hab. Villy Riddes 5 VIII 99.

Mimicry de *R. pimpinellifolia* L. var. *mitissima* Gmel. surtout à cause des sépales si peu allongés, plus décevant encore que la var. *curtidens* de Mex l. Mariétan et décrit dans notre art. sur les rosiers du Bas Valais, de sorte que j'hésite encore en vue de la détermination définitive de cette forme de Villy.

## **R. lutea** Mill.

*var. phœnicea* Mill.

*form. attenuata.*

Une plante trouvée par M. Besse, à Claives pr. Riddes, très frappante par son port trapu, ses folioles cunéiformes et sa localité en forêt, que M. G. Gaillard a ainsi annotée dans l'herb. M. Besse : « Je penche pour l'hybride *pendulina* avec une *sepiacée* », doit à mon avis être interprétée comme une forme réduite de *R. lutea* v. *phœnicea*, espèce qu'on cultive beaucoup en Valais jusqu'à Mœrel l. Chr. juin 1920. En effet, la plante de la forêt des Claives s. Riddes présente tous les caractères de *R. lutea*, sauf l'armature peu accusée, ainsi que la diagnose ci-dessous va les énumérer. La supposition d'un hybride avec une *sepiacée* me paraît s'exclure déjà par le manque de la glandulosité si particulière des *sepiacées*.

Du reste, en Valais, l'émigration de *R. lutea* des jardins à des stations sauvages n'est point chose nouvelle : témoin la localité du type de cette esp. au-dessous du village de Nax (Jaccard Catal. 103) que j'ai visitée avec feu M. O. Wolf en 1883. C'était un groupe de

buissons touffus au bord du précipice, en fleurs à profusion et à fruits à peu près stériles. Au dire des villageois, ces rosiers jaunes ne sont point plantés, mais se trouvaient toujours à cette place, preuve d'une acclimatation de longue date.

Voici la diagnose de la plante de Claives :

Frutex uti videtur humilis, ramis numerosis patentibus brunneis, ramis florigeris 17 cent. longis foliosissimis. Aculeis raris brevibus rectis non dilatatis, versus apicem aciculis mixtis. Foliis 9 cent. longis, foliolis 7 approximato-contiguis, stipulis linearibus versus apicem dilatatis denticulatis nec glandulosis, petiolo tenui, dense et patenter griseo-pubescente nec aculeato nec glanduloso. Foliolis tenuiter herbaceis late obovatis obtusissimis 3 cent. long., 2 cent. lat. basi cuneato-attenuatis, grosse et irregulariter dupliciter inciso-ser-ratis, dentibus porrectis undulatis 3 mill. longis, foliolis utrinque glabris nec glandulosis. Inflorescentia plerum-que 3 flora, fasciculato-umbellata, bracteis numerosis lanceolatis angustis suffulta. Pedunculis valde irregularibus, centrali brevi, lateralibus usque ad 4 cent. longis tenuibus nudis deflexis. Urceolis uti videtur sterilibus, pisiformibus, nudis aut raris et irregularibus glandulis stipitatis conspersis, sepalis post anthesin reflexis, ovato-acuminatis, lamina anguste foliacea, exappendiculatis, margine floccoso-tomentosis. Petalis maximis 3 cent. longis et latis, roseis. Stylorum capitulo magno albo-tomentoso.

Hab. Forêt de Claives s. Riddes, 600 m., 6 VI. 10, plus retrouvé depuis, selon M. Besse.

*Form-Bessei* Chr.

Cette plante a de loin le port de *R. pendulina*, mais quant aux caractères, elle les partage à un haut degré avec *R. lutea* v. *phœnicea*, de sorte que son affinité avec cette dernière saute aux yeux. En admettant l'hypothèse d'hybridité, le *R. lutea* se présente comme l'un des parents. Plus difficile serait la recherche de l'autre parent. Notre rosier a une armature formidable d'aiguillons subulés presque droits et d'acicules, un

pétiole finement pubescent comme *R. lutea* de Claives, une dentelure profonde et sinueuse, une inflorescence pluriflore et irrégulière plus ou moins avortée ; ce sont là des caractères manifestes de *R. lutea*.

Frutex erectus valde ramosus, ramis patentibus brevibus purpureis, aculeis fortissimis a basi ad apicem fruticis numerosis subulatis confertis rectis sive rectiusculis, basi longitudinaliter ad 8 mill. dilatata, aculeis ramorum florigerorum tenuioribus, in aciculos albos desinentibus. Petiolo finissime pubescente. Foliolis ovatis basi attenuatis 7 ad 9, 2 cm. longis, 1 cm. latis, profunde dupliciter sinuato-dentatis tenuibus glabris. Inflorescentia fasciculata subumbellata usque ad 5 flora, bracteis numerosis lanceolato-linearibus. Pedunculis irregularibus usque ad 3 cm. longis nudis deflexis. Urceolis plus minus abortivis pisiformibus aut discoideis nudis, disco valde elevato, stylorum capitulo lato albo-tomentoso. Sepalis deflexis ovatis caudatis apice anguste foliaceis glanduloso-ciliatis et margine tomentosis appendicibus lateralibus raris fere filiformibus, sepalis petala rosea longitudine superantibus. Hab. au dessus de Chermignon près Crans, un groupe dans un pré. Août 1901.

Les deux rosiers ci-dessus décrits se dévoilent comme des pieds émigrés des jardins et qui ont subi l'influence du terrain sec et maigre. M. Besse m'écrit que dans le jardin de la cure de Riddes comme dans les vignes de Lens le *R. phœnicea* se trouvait cultivé.

### **R. Salævensis Rapin.**

*R. pendulina* × *glauca* det. G. Gaillard in sched.  
Fere inermis, acul. paucis parce curvatis parum dilatatis. Rami validi roridi. Foliolis grosse simpliciterque dentatis, ovalibus acutis. Turionibus interdum 9 foliolatis. Inflorescentia pluriflora interdum 5 flor. Peduncis valde brevibus hispidis. Urc. 3 cent. longis elongato-lagenariis parce aciculatis. Sepalis erectis persistentibus longissimis valde et irregulariter appendiculatis et glandulosissimis.

Mayens d'Ande s. Riddes, Sept. 14.

**R. montana Chaix.**

Type.

Forêt des Champs, Lens, 1400 m. 12 juill. 94.

A sépales caducs, autrement typique : Sommet de Riddes, Sept. 20.

*Form. depauperata.*

Port différent, un peu plus canin, aiguillons largement dilatés, folioles plus rapprochées, plus ovales-cunéiformes, dents moins ouvertes, plus étroites, mais le péd. allongé typiquement hispide. Sépales étalés, très allongés, à peu d'appendices linéaires. Styles tomenteux.

Est-ce une forme ombragée ou  $\times$  influencée ?

Isérables, 1000 m., 3 août 13.

*var. longipedunculata* Chr. R. d. Schwz. 180.

Buisson très grand, tronc ligneux. Aiguillons peu courbés, non crochus, latéralement très dilatés, cicatrice ovale allongée. Aig. des rameaux florifères petits, courbés, mêlés vers le haut de quelques acicules fins. Rameaux florifères nombreux, étalés, longs de 12 cent. Pétiole très glanduleux et aciculé, folioles écartées, largement ovales, 3 cent. sur 2 cent., dentelure dédoublée, non patente étalée mais dressée connivente. Inflor. 1 à 3 flore. Bractées foliacées. Péd. forts, dominant les bractées, longs de 2 1/2 cent. Sép. patents ou dressés, mais enfin caducs, très allongés, à lanières terminales et appendices foliacés, nus au dos mais ciliés de glandules, capitule des styles gros, poilu brun foncé.

Nendaz au S. du village, 10 sept. 19.

*var. latibractea* Chr. R. d. Schwz. 181.

Grand buisson à rameaux floraux fort longs, 15 à 20 cent., folioles des plus grosses de nos rosiers, inflor. pauvre, comme mutilée, enfoncée dans de grosses bractées. Aiguillons forts mais ténus, à base largement dilatée, les supérieurs presque aciculaires folioles écartées arrondies orbiculaires, obtuses, de 3 sur 2 1/2 cent. jusqu'à 4 1/2 sur 3 1/2 cent. Pétiole églanduleux à petits crochets, dentelure double, fine,



régulière, dents à petites glandules. Inflorescence presque sessile, 1 à 2 flore. Péd. très courts, de 3 à 6 mm., cachés dans des bractées larges et foliacées, et à l'insertion de l'urc. munis de quelques glandules stipitées. Urc. seul ou à 2, ovale ou subglobuleux en massue, long de 2 cent., aspect canin, presque nu. Disque large, styles en capitule court, tomenteux. Sép. caducs, nus, églanuleux, ovales à longue pointe linéaire un peu foliacée, peu d'appendices linéaires. Corolle très grande, rose, pétales de 2  $\frac{1}{2}$  cent.

Hab. près de Montana, du côté de Chermignon juill. 1901, en fleurs.

Au-dessus d'Isérables, 10 sept. 19, en fruit mûr.

Ces plantes diffèrent de ma description de 1873, loc. cit. par des urcéoles à peu près nus. Elles éveillent par une certaine désharmonie le soupçon d'une hybride.

### **R. Chavini Rapin.**

Les formes centro-valaisannes de cette espèce secondaire liée plus ou moins à *R. montana* diffèrent de celles du Bas Valais, où le *R. Chavini* a une aire importante du Val Trient à Orsières, parce que les sépales des échantillons du Centre l. Besse ont une tendance plus ou moins accentuée vers ceux de *R. glauca*, en étant assez étroits, assez allongés et restant attachés quelquefois plus longtemps à l'urcéole, tandis que les échant. du Bas-Valais ont des sépales plus franchement canins : c. à d. plus vite caducs, plus foliacés, à appendices plus courts, plus larges et moins glanduleux.

Type. Riddes, 21 juill. 96. Nendaz, août 12.

Type, mais microphylle, comme beaucoup de rosiers de ce pays : Icogne, par le chemin qui vient de la forêt des champs, Lens, 1200 m., 28 août 96.

Type, mais à aiguillons moins courbés, très nombreux, à base très dilatée latéralement. Urc. souvent à 2 ou 3, péd. courts à peine hispides. Sép. à appendices assez courts, linéaires, à glandules sessiles au dos.

Ayent, 13 août 07.

**R. omissa** Deségl.

*var. Valesiaca* n. var. Chr.

Déjà Fr. Crépin, en annotant quelques rosiers de M. Besse, a ajouté ceci : « Variété intéressante, qui fait penser au *R. omissa* Deségl ».

En effet, la plante ne diffère de celle du Jura que par la dentelure moins aiguë et par des inflorescences pluriflores à urc. très hispides à acicules pointus.

Hab. vers la Crain, au delà du village de Lens, juill. 96.

**R. pomifera** Herrm.

*var. Grenieri* Deségl.

Lens 1150 m., 18 sept. 1894.

Hétéracanthe, folioles larges, péd. très court et très mince, urc. mûr gros, cerasiforme, globuleux, très hispide.

Mayens de Nendaz, 10 sept. 19.

*var. Grenieri* Deségl.

*form. cytisicola* n. f. Chr.

Très particulier comme nanisme.

Buisson fort effilé, de 30 à 60 cent. Aig. assez fréquents, longs, droits. Rameaux floraux longs de 4 cent., feuilles fasciculées très réduites, folioles elliptiques obtuses 2 cent. sur 1 cent., finement dentelées, gris cendré. Rameaux uniflores, péd. plus court que l'urc. qui est globuleux ou largement ovale d'un cent., aciculé, sép. presque simples, dressés, très glanduleux. Pour le port il y a analogie avec *R. pomifera* var. *Hausmannii* Gelmi Ros. Trent. 1886, 21, mais celui-ci est une forme à grandes feuilles de la var. *recondita* Pug. Hab. en association assez étroite avec le *Cytisetum radiati* du plateau de Montana à env. 1500 m. où il forme avec le dit Cytise, *Juniperus communis* et *Cotoneaster integerrimus* des formations assez nombreuses.

*var. personata* Burnat in Gremli Excurs. Flor. Schw. III Ed. 1878, 169.

Très tomenteux, plante très ramassée, inflor. à 1 jusqu'à 5 urc., aig. puissants, presque verticillés jusqu'à

l'infleur., jaune ocré, d'un cent., ténus mais robustes, courbés et à base large. Folioles gris tomenteuses, rapprochées contigues, manifestement cunéiformes, au sommet tronquées-obtuses, dentelure très ouverte, doublée-glanduleuse. Urc. à péd. plus courts qu'eux, globuleux, le central pyriforme, densément couverts d'acicules piquants un peu crochus, non glandulifères. Sépales dressés persistants rougeâtres, à peine appendiculés latéralement, très glanduleux.

De loin, mimicry de *R. uriensis*, pour lequel je l'ai pris d'abord.

Hab. Un grand buisson à gauche de la route qui mène de la station de Montana aux étangs. I. Christ, Sept. 1921.

### ***R. rubiginosa* L.**

*var. comosa* Ripart.

Au-dessus d'Isérables, 10 sept. 19.

### ***R. micrantha* Sm.**

*var. Vallesiaca* Lager et Puget. Chr. R. d. Schwz. 112.

Ce rosier a été déclaré par Fr. Crépin in H. Jaccard, Cat. Valais. 103, comme « simple variété ». En tout cas, on ne saurait le confondre avec le type jurassique de *R. micrantha* (cf. Chr. I. cit. 111), qui diffère très notablement de la plante centro-valaisanne par ses folioles beaucoup plus « canines », i. e. plus grandes, plus allongées, ovales, terminées en pointe et par sa pubescence accentuée.

La plante valaisanne est à peu près dépourvue de poils et très glanduleuse. Les folioles sont très écartées, très minces, luisantes, petites (3 cent. sur 2 cent.), largement ovales rhombiformes, en pointe courte en angle droit, non cunéiformes, à dentelure profonde ouverte, irrégulièrement dédoublée. Fleurs et urcéoles sont petits, le péd. allongé et fortement hispide, à glandules assez raides. Les fleurs sont petites, rose pâle, les sép. à appendices étroits, hispides au dos et aux bords, l'urc. étroitement ovale, petit, nu ou peu hispide, les styles saillants, nus.

Entre Lens et Chermignon, 1180 m. 28 juin 96.  
Lens, 1150 m., juill. 99 I. M. Besse.

Mt. Chemin à la Pierre froide, août 1902, I. Ph. Farquet, *form. pseudo-Pouzini* R. Keller in Asch. Græbn. Synops. VI. 1. 119.

Cette plante cadre, sauf le port local de buisson nain de Branson, avec la forme nommée par R. Keller loc. cit.

C'est un buisson fort, ligneux, grosseur du pouce, à aig. nombreux, longs et larges d'un cent., fort gros, fort dilatés, courbés crochus; rameaux rouges, ainsi que les jeunes pousses et folioles. Celles-ci écartées, petites : 2 cent. sur 14 mm., plus rarement 2  $\frac{1}{2}$  sur 2 cent., arrondies pointues, tout ciliées de glandules rouges, luisantes, pétiole densément glanduleux, fleurs petites, urc. ovales, nus, à disque large; pédoncules longs, très hispides, sép. à pointe linéaire et à peu d'append. fort étroits.

M. Besse ajoute : fl. blanches légèrement roses, odorantes, feuilles légèrement bleuâtres, aig. des jeunes rameaux tout rouges.

Hab. Chermignon près Lens, 1300 m. juin 1900.

Le *R. micrantha* Sm. v. *hystrix* Bak. (*R. hystrix* Leman 1818) se distingue de notre plante valaisanne par des folioles cunéiformes qui lui prêtent un faux air de *R. agrestis* Savi.

*var. versus salvifolia* Chr. R. d. Schwz. 112.

Distingué par des folioles plus grandes, gris cendré en-dessous et sur le pétiole.

Forêt en allant de Lens à Chermignon inférieur, sep. 96.

### **R. agrestis Savi.**

Ravoire Riddes, août 94. Revire Lens, août 94.  
Econe, août 94.

*var. mentita* Deségl.

Grande plante probablement ombragée. Dimensions doubles, folioles moins cunéiformes, glandulosité faible.

Econe, août 94.

### **R. elliptica Tausch.**

Revire Lens, août 94.

Forme à urc. globuleux et folioles très larges, cunéiformes, arrondies obtuses au sommet, 2  $\frac{1}{2}$  sur 2 cent.  
Mayens de Riddes, sept. 19.

*Form. Montanensis* Chr.

Buisson très dense, rameaux courts, folioles contiguës, largement ovales, à peine ou point cunéiformes, inflor. pluriflore, très condensée, péd. très courts, urc. glob., sép. nus au dos, très allongés. Plante très glanduleuse.

Montana station 1450 m. Sept. 1920. Chr. Biffiez  
*R. tomentella* Lem. v. *montanensis* Chr. in Bull.  
Murith. XLI 19-21.

*var. hispida* R. Keller in Asch. Græbn. Syn. VI 1. 112.  
Péd. à glandules longuement stipités.

Ecône, mai 1893.

**R. tomentella Leman** (*R. obtusifolia* auct. recent. non Desvaux).

Ce rosier, peu observé par les autres rhodophiles valaisans, se dévoile comme fort répandu au centre du Valais, selon les collections de M. Besse. C'est une espèce qui, par le Jura où elle est commune, semble avoir fait son entrée en Valais, où elle monte jusqu'à Tœrbel, à Grächen, au Lötschental et à Grengiols, préférant les pentes ensoleillées. Elle se distingue des *Caninæ* par des folioles plus petites, arrondies, une dentelure petite, irrégulièrement dédoublée, une glandulosité plus prononcée, et surtout par des sépales très appendiculés, à appendices latéraux courts mais pennés, à pinnules larges, foliacées, non effilées, bordées de glandules sessiles, qui occupent aussi le pétiole.

*var. typica* Chr. R. d. Schwz. 1873, 127.

Folioles largement ovales, dentelure doublée, très courte ; peu glanduleux.

Ecône, août 94. Siron Lens, 6 août 96. Forêt de Ravire, Lens, 18 juin 98.

Typique, mais fort pubescent :

Ecône Riddes, 1 juill. 90. Arbein Riddes, août 94.  
Liron Lens, juill. 98. Montana Lens 1250 m.

*var. sinuatidens* Chr. R. d. Schwz. 129.

Folioles grandes, arrondies, dentelure forte, richement dédoublée, glanduleuse.

Chemin de la forêt de Riddes, 1350 m., août 15 ;  
identique aux éch. du Jura.

*var. lasioclada* Chr. nov. nomen Chr.

*R. tomentella* var. *obtusifolia* R. Keller Synops Asch. Gr. VI. 1. 142, non *R. obtusifolia* Desv. 1809.

var. distinguée par des folioles petites, allongées elliptiques, simplement dentées et à pétiole généralement très pubescent blanchâtre, var. peu connue du Jura, mais répandue en Valais.

Econe pr. Riddes, 1 juill. 96. Icogne, chemin de la cible, août 96. Est de Lens, sept. 97 et sept. 98. Entre Lens et Chermignon, 6 juill. 96. Isière s. Ardon, 25 août 99. Montana Lens, 5 août 96. Randogne Cretelletta, 5 août 96.

Le même, très glabrescent :

Chermignon pr. Lens, 11 août 1900. Bluche pr. Montana, 13 juill. 1900.

Forme à folioles très petites : valde et minute unidentatis.

Au dessus d'Ayent, 11 juill. 1900.

**R. Stebleri** n. spec. Chr.

Pour la diagnose de cette esp. cf. l'Art. sur les Rosiers de Tærbel. C'est l'espèce homologue de *R. tomentella*, sur le même pied comme *R. glauca* Vill. l'est en face de *R. canina* L. ; à inflorescence raccourcie, à sépales dressés et subpersistants et à styles tomenteux.

Mayens de Nendaz, 10 sept. 19.

*var. subcanescens* n. var. Chr.

forme très tomenteuse.

Frutex flaccidus. Aculei valde attenuati, breves, subrecti. Foliolis ovatis acutis remotiusculis minutis biseratis dentibus glandulosis, supra subnudis, subtus griseo-pubescentibus, petiolo et nervis albido-tomentosis, hinc inde glandulis sessilibus obsitis. Ped. urceolo breviori nudo, stipulis pubescentibus rubro-subfufis. Urc. ovato 2 cent. longo, mature purpureo, sepalis dorso nudis erecto-persistentibus, rubris angustis, foliaceis vix appendiculatis.

Hab. Lens, ouest du village, 1150 m., 18 sept. 94. Bluche pr. Montana, août 1900, forme très pubescente,

nervures tomenteuses blanchâtres en dessous. Se rapproche par le port à *R. coriifolia* Fries.  
Hermitage de Randogne, 1300 m. l. Christ. Sept. 1921.

**R. rubrifolia Vill.**

Lens, ouest du village, 1150 m., 10 sept. 94. Crans, 1250 m., 7 août 96.

*var. glaucescens* Wulf.

Entre Lens et Chermignon, 6 juill. 96.

**R. canina L.**

En Valais, les botanistes ambulants n'ont guère l'occasion de s'occuper de *R. canina* dans ses variations si multiples. A juger d'après leur butin, on croirait le Valais pauvre en canines. Heureusement, *M. Besse* a comblé cette lacune pour son domaine.

On observe dans les *canina* comme aussi dans les *glauca* de cette région, une dentelure très serrée et profonde, et la forme globuleuse de l'urc. y est plus fréquente qu'au N. de la Suisse.

*var. Lutetiana* Lem.

E. de Lens, 17 sept. 94. Lens 1150 m., sept. 94., juill. 96. Crans Lens 1250 m., 27 juill. 96. Corbire Lens 1600 m., 3 août 96. Corin Lens, 11 juill. 96. Vas Lens 900 m., 12 août 96, à styles glabres. Ecône pr. Riddes, 28 juill. 94. Juill. 99, à folioles profonde et densissime serratis.

*form. glaberrima* Dumortier.

Ecône, août 94.

*form. senticosa* Acharius.

Plantes naines, réduites dans toutes les parties au quart des dimensions ordinaires. Buisson en coussin ou à l'espalier, aig. courts, fort nombreux.

Folia rorida, parva, foliol. uniserratis, urc. longe pedunculatis pisiformibus, stylis brevibus pilosis, sepalis caducis brevibus parce appendiculatis.

Lens, est du village, 1150 m., 18 sept. 94, sept. 97. Urc. subglobuleux, styles nus. Lens 1200 m., août 90.

*var. dumalis* Bechstein, y compris les formes qu'on peut appeler *versus dumalis*, vu que la doublure des dents est chose variable.

Ravoire s. Riddes, août 94. 18 sept. 96, urc. globosis. Lens, 1 sept. 97, urc. globosis. Chemin de Chermignon, 16 juin 96.

*form. villosiuscula* Ripart in Deségl. 1876.

A pétioles distinctement poilus.

Rendogne, 5 août 96.

*form. cuneata* nov. form. Chr.

Foliolis parvis late ovatis cuneiformibus, densissime subduplicato-serratis, petiolo glanduloso, urc. globosis, stylis nudis, sepalis ovatis reflexis appendiculis linearibus fere filiformibus paucis.

Cretelletta Randogne, 1150 m., 5 août 96.

*form. pseudo-agrestis* nov. form. Chr.

Foliolis remotis lanceolato-cuneiformibus acutis, dentibus acutissimis densissimis procumbentibus subduplicatis, petiolo glanduloso, urc. globuloso, sép. reflexis, styl. prominentibus glabris.

Forêt des champs, Lens, 28 août 96.

*var. Andegavensis* Bastard.

Folioles largement ovales, dentelure simple, péd. allongés, munis de glandules stipitées, urc. nus subglobuleux-ovales.

Forêt au N. du chemin de Chermignon, 10 août 97.

Vas à côté du chemin près des platrières, 500 m., août 96.

*var. verticillacantha* Mérat.

Folioles à dents dédoublées, péd. hispide de glandules stipitées.

Vas Lens, 12 août 96.

*var. scabrata* Crépin Bull. Soc. Belg. 1889.

Uniserrata finissime et acutissime, petiolo nervisque principalibus valde glandulosis, pedunculo aciculato. Sepalis longe et tenuissime laceratis reflexis, dorso glandulis sessilibus munitis.

Vas Lens, 3 août 97.

## **R. glauca Vill.**

Cette esp. homologue de *R. canina* est infiniment répandue dans les collines et montagnes de la région. Il s'y répète la variation écologique et climaterique du nanisme, c. à d. des formes senticosa, souvent



aussi la dentelure est plus serrée et plus profonde que dans la Suisse du Nord. Quant à la dentelure, on peut observer de différents degrés, depuis les dents simples aux dents composées et glanduleuses, de sorte qu'il est malaisé de fonder des variétés sur ce caractère. En outre, les transitions entre le *R. glauca* prononcé par des formes affaiblies vers le *R. canina* sont fréquentes. Elles se manifestent par des sépales réfléchis et non persistants, par des péd. plus allongés, par des styles moins tomenteux.

*var. typica* Chr. R. d. Schwz. 165.

C'est la forme à dents grosses, simples, profondes et à autres caractères très prononcés. Elle n'apparaît pas beaucoup dans les collines valaisannes et paraît être bien moins répandue que les formes plus ou moins modifiées.

Entre Lens el Chermignon, 6 juill. 96.

*var. versus inclinata* Kerner Oestr. Bot. Z. 1869.

Aculeis creberrimis tenuibus fere rectis. Urceolo minori globoso, apice constricto, frutex facie *R. rubrifoliae* Vill.

Aude s. Riddes, sept. 19.

*var. complicata* Gren. fl. Jur. 1864, 239.

Entre Isérables et Nendaz, 7 sept. 99. Mayens de Riddes 1300 m., juill. 12. Aude sur Riddes 1300 m., août 12.

Très grand, peu glanduleux, aig. puissants et nombreux jusqu'à l'inflorescence, de 4 et 5 urc. enfouis dans de grosses bractées. Péd. plus courts que les urc. pyriformes, longs de 2,2 cent. Sép. persistants dressés 2,5 cent. étroits, peu appendiculeux, foliacés. Montana station 1500 m. l. Christ, sept. 1921.

*var. myriodonta* Chr. R. d. Schwz. 167.

Lens, août 96.

*var. decipiens* R. Keller, Asch. Grbn. VI. 1. 191.

*forma pusilla*, n. form. Chr.

Plante naine, buisson d'un déc., ramassé presque en coussin, ultra-rameux, aig. ténus, crochus, énormes, longs d'un cent., larges de 12 mm. Folioles ovales

arrondies, 1  $\frac{1}{2}$  cent. sur 12 mm. Dents composées et glanduleuses, pétiole très glanduleux, péd. 1 cent. à glandules stipitées, urc. 1 cent. ovale lagéniforme, rétréci vers le sommet, nu, capitule des styles tomenteux, sép. à lanières appendiculées, couverts de glandules au dos et au bord.

Cette plante diffère par un nanisme, excessif dans ce groupe de grands buissons, de la var. décrite par R. Keller, loc. cit. de la Suisse orientale.

*forma semipusilla.*

Semblable à la f. précédente, mais plus grande, plus lâche, moins glanduleuse, péd. hérissés d'acicules glanduleux.

Mayens de Riddes, août 19.

*var. versus intercalata* R. Keller Asch. Grbn. VI. 1. 95. Déterminé par G. Gaillard in Sched.

Buisson bas, très rameux, aig. crochus, larges, folioles à dentelure double, un peu glanduleuses en-dessous vers le bord. Inflorescence 3 flore, enfouie dans les bractées, péd. court, muni d'acicules, urc. ovale oblong un peu rétréci vers le sommet, nu, sép. irrégulièrement glanduleux au bord et au dos.

Mayens de Riddes, 1300 m., août 13.

*var. caballicensis* Puget in Chr. R. d. Schwz., 167. Syn. *var. hispidocaballicensis* R. Keller Synops. Asch. Grbn. 1. 189.

Forme assez petite, pétiole très glanduleux, folioles petites arrondies-orbiculaires, bidentées à dents glanduleuses. Inflor. pluriflore (4 fleurs), péd. très courts, aciculé comme l'urc. Sépales glanduleux.

Trione Lens 1200 m. août 96.

*var. montanifolia* Chr. nov. var.

Foliolis magnis suborbicularibus 3 cent. long, 2  $\frac{1}{2}$  cent. lat., subtus in nervis glandulosis, aperte biserratis, inflor. triflora, ped. 1 cent. longo glandulis stipitatis obsito, sep. dorso nudis persistentibus elongatis parce appendiculatis, urc. magno cerasiformi subgloboso. Ecône sur territoire de Saxon, août 94.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle de Lœtschental que j'ai décrite sous le même nom. Les deux me semblent suspectes d'une influence hybride de la part de *R. montana* Chaix.

*var. versus subcanina* Chr. R. d. Schwz. 169.

Comme dit très bien M. R. Keller Asch. Gr. VI. 1. 195, cette catégorie de variations ne saurait comprendre une seule modification déterminée, mais il s'agit d'un ensemble de plusieurs formes s'écartant plus ou moins du type de *R. glauca* dans la direction de *R. canina*. Sans entrer dans plus de détails, j'énumère les échant. d'herbier de M. Besse qui prennent place dans ce groupe :

Isérables 1300 m., 13 août 13, folioles uniserrées, sép. à append. allongés.

Mayens de Riddes, août 97, folioles petites, ovales, aiguës, dentelure uniserrée très dense, sép. réfléchis allongés, style tomenteux.

Une forme *versus complicata* Gren. pour la dentelure, Crans s. Lens, 9 août 98. Trione Lens, 18 août 96. Une forme *versus senticosa*, foliolis minutis valde uniserratis, urc. globoso, sép. valde appendiculatis appendicibus elongatis. Urc. globoso. Stylis elevatis nudis. Une forme à péd. jusqu'à 1 1/2 cent., mais inflor. enfouie dans de grosses bractées. Sép. gros, larges, peu appendiculés, réfléchis et caducs. Styles en gros capitule presque nu. Dentelure presque simple.

Montana Station I. Christ, sept. 1921.

#### **R. dumetorum Thuill. 1799.**

Peu observé en Valais. Voici les formes que l'herb. Besse m'a présentées :

*var. Thuillieri* Chr. R. d. Schwz. 185.

C'est la forme un peu plus pubescente que notre forme ordinaire de la Suisse du Nord qu'on nomme généralement *var. urbica* Lem. urc. ovales.

Mayens de Nendaz, 10 sept. 19.

*Versus var. trichoneura Ripart.*

Urc. globuleux. Folioles petites, grises au-dessous à nervures tomenteuses.

Corin Lens 1300 m., 11 juill. 96.

Versus *var. Leventinae* R. Keller. Syn. Asch. Grbn. 181.

Foliolis subdupliciter serratis, i. e. dentibus hinc inde denticulis glanduligeris munitis. Petiolo glanduloso Crans Lens 1300 m., 27 juill. 96.

*var. induta* nov. *var.*

Très velu cendré, folioles irrégulièrement dentées, à dentelure un peu dédoublée, peu saillante.

Montana Lens, 1050 m., 5 août 96.

## **R. coriifolia Fries 1814.**

*var. typica*. Dents simples, grossières.

Mayens d'Aude de Riddes, août 93. Econe, 6 juill. 94 et août 94. Chemin de Chermignon 1180 m., juin 96. Forme à pétiole un peu glanduleux, péd. bien plus court que l'urc. globuleux et ovale, caché dans les bractées. Sép. dressés, persistants, rouges, peu appendiculés, munis de quelques glandules stipitées au bord.

Hab. Montana station. Christ, sept. 1921.

*var. subcollina* Chr. R. d. Schwz. 191.

Forme affaiblie du type dans le sens de *R. dumetorum* Thuill. Celle de la collection Besse est microphyllé à dents simples, le pétiole très pubescent, les folioles glabrescentes en-dessus et très pubescentes-ciliées au-dessous. Les sép. réfléchis, peu appendiculés, à append. courts. Styles en capitule tomenteux.

La Ouatière s. Riddes 1600 m., août 1912.

*form. versus frutetorum* Besser.

Dentelure par-ci par-là dédoublée.

Mayens de Nendaz, 10 sept. 19.

*form. versus Bovernierana* Chr. d. Schwz. 192.

Plante d'aspect très typique, églantuleuse, très pubescente, folioles à dents simples, péd. très court, avec l'urc. à rares glandules stipitées.

Det. G. Gaillard.

Isérables 1300 m., 18 août 13.

Plante semblable, mais folioles à dents dédoublées par-ci par-là. Urc. parsemé de rares acicules.

Villy s. Riddes, 5 sept. 94.

### VIII. Rosiers du Lœtschental.

Le Lœtschental, avec son orientation bizarre, séparé du grand courant de la vallée du Rhône par une haute chaîne neigeuse dépassant 3000 m., a-t-il une flore N. alpine ou une flore valaisanne? Cette question se résoud franchement pour l'influence valaisanne. Les Rosiers surtout ont un aspect alpin-méridional. Témoin des formes variées de *R. pomifera*, le *R. montana*, à ma connaissance non encore signalé dans les Alpes bernoises, et *R. Stebleri*, analogie alpestre de *R. tomentella* se retrouvant à Tœrbel, ce qui indique que le Lœtschental est probablement plus xérique qu'on ne le suppose. Du reste, une petite collection d'autres phanérogames que ces beaux rosiers que je dois à M. W. Würz, stud. pharm. de Bâle, confirme ce caractère valaisan qu'on n'a pas assez relevé jusqu'ici. Dans la partie subalpine du Lœtschental il y a, à côté du mélèze qui se trouve en futaie pure mêlée en haut à l'arole, à 1400 et 1600 m., *Artemisia Absinthium*, *Verbascum montanum*, *Asperugo*, *Sedum rupestre*, *Thalictrum fœtidum*, *Potentilla rupestris*, *Hieracium Peleterianum*, *Erysimum helveticum* et *Urtica urens* montant jusqu'à Eisten 1600 m. Dans la rég. alpine, M. Würz a trouvé *Salix helvetica*, *Artemisia spicata*, *Achillea moschata*, *Sempervivum alpinum* Gris. *Aquilegia alpina*, *Bupleurum stellatum*, *Centaurea Rhapontica*, et au Grindelspitzen 2800 m., *Adenostyles tomentosa*, auxquels on peut ajouter le très valaisan *Potentilla nivea* du Niven I. Dr E. Iselin.

En été 1923, M. K. Schæfer, stud. chim., le compagnon de M. Würz, a bien voulu continuer ses recherches. Nous ajoutons ici les trouvailles qu'il a faites à celles de M. Würz.

#### ***R. tomentella* Leman.**

*var. concinna* Lager Puget in Crép. Bull. Belg. 1869, 241. Chr. R. Schw. 128.

Hab. Kühmatt Strasse nach Platten 1650 m., 18 août 23, I. Schæfer.

#### ***R. Stebleri* n. sp. Chr.**

Pour la diagnose, je renvoie à ce qui est dit à l'article Tœrbel, où le même rosier a été trouvé en nombre par M. Stebler.

Quant aux échant. du Lœtschental, j'ajoute qu'ils varient entre eux quelque peu : une partie, par les folioles petites et étroites, et surtout par le pétiole plus poilu approchent de la var. *lasioclada* Chr. (*obtusifolia* R. Keller non Desvaux), tandis que d'autres, par des folioles plus grandes,

plus larges et une pubescence plus légère, cadrent avec la forme de Tørbel. Les plantes du Lœtschental partagent, du reste, avec celles de Tørbel, les caractères « montagnards », c. à d. l'inflorescence enfouie entre les bractées puissantes, et les sépales gros, résistants, dressés, persistants, à la fois très caudiformes et abondamment bipennés, ce qui donne à l'urcéole l'aspect d'un coriifolia ou glauca très développé. Ces caractères nous obligent de séparer ces formes du *R. tomentella* Lem et de les adjoindre à notre nouvelle espèce dédiée à son inventeur.

*var. pedunculosa.* n. v.

Feuilles plus vertes, plus grandes, folioles très largement ovales, 3 cent. sur 2 cent., les inférieures presque orbiculaires-cunéiformes. Dentelure simple mais dédoublée par-ci par-là. Bractées moins grandes, dépassées par les pédoncules longs de 1,8 cm. Sépales moins dressés, un peu enroulés. Aspect rappelant un peu nos formes jurassiques.

*var. patens* n. v. Chr.

Très ramassé, inflor. très capitée à grosses bractées ; les sépales beaucoup plus courts mais très partagés (comme dans la *var. hispidior* de Tørbel) et étalés, ce qui dépend peut-être d'un état saisonnier moins avancé.

Ces deux *var. pedunculosa* et *patens* jouent, en face du type de *R. Stebleri*, à peu près le rôle des *var. subcanina* et *subcollina* auprès de *R. glauca* et *coriifolia* : les caractères « montagnards » sont moins prononcés.

## ***R. pomifera* Herrm.**

a au Lœtschental la tendance de se dégarnir peu à peu de son hispidité. Le pédonc., les sép., mais surtout les urcéoles sont très faiblement glanduleux et presque sans acicules. Les formes à hispidité normale semblent plutôt rares.

*var. Grenieri* Deségl.

Hisp. normale, heteracanthie prononcée, inflor. 3-flore. Un seul échant.

*Form. calvata.*

Très pubescent, gris cendré, folioles à bords non parallèles, ovales, pointues 3,3 cm. sur 1,5 cm. Péd. très glanduleux, mais urc. presque nu, muni seulement de quelques glandes stipitées et de très rares acicules. Sép. très grands, 1 jusqu'à 2 ½ cm.

Semble très fréquent. Wiler etc. l. Würz, Telli 1700 m. 18 VIII. 23 l. Schæfer.

Les formes très hispides semblent rares : Grindel 2100 m. 8 VIII. 23 Eisten-Kühmatt 1600 m. l. Schæfer.  
*var. recondita* Puget.

*Form. Semproniana* Favrat et Schimper fil. apud Chr. Flora LVII 1874 468. Caractères d'un grand *recondita*, sauf les parties florales (fl. solit. ou à 2) qui sont tomenteuses blanchâtres et à glandes très rares.

Péd. très court et urc. nus, sans gl. ni acicules, sép. à quelques gl. très éparses au dos et aux bords ; mais il y a des échant. où la glandulosité gagne un peu sur les infloresc. !

Plus fréquent, et plus répandu que les formes très hispides.

Hab. Wiler l. Würz. Blatten-Eisten 1650 m. 15 VIII 23 l. Schæfer. Telli, 1700 m. Eisten-Kühmatt 1600 m.

La forme du Simplon, l. Chan. Besse Juill. 1921 entre le village et Algaby, ne diffère que par les folioles à bords moins parallèles.

## **R. coriifolia Fries.**

*var. obtusifolia* (Desvaux Journ. bot. 1809 comme esp.)

R. dumetorum *var. obtusifolia* Chr. R. d. Schw. 186. 187.

Buisson très trapu, condensé, excessivement rameux, ram. florifères rapprochés. Tiges fortes, brun foncé, aig. nombreux, gros, dilatés, peu courbés, gris clair. Feuilles très rapprochées, stipules étroites, tomenteuses cendrées comme toute la partie foliacée de la plante. Pétiole blanc tomenteux à acicules et à de rares petites glandes rouges stipitées. Folioles rapprochées jusqu'au contact des bords (la paire inférieure très réduite) largement ovales arrondies, 3 cm. sur 1.8 cm., obtuses ou à pointe très courte, à base entière, à bords simplement dentés, dents

couchées, souvent oblitérées, vers la pointe de la foliole dressées. Tissu coriace, pubescence de la face sup. très fine, très dense en bas, un peu luisante, nervures blanchâtres. Fl. solit. ou à 2, bract. petites, lancéolées, ne couvrant pas l'inflo. Péd. courts,  $\frac{1}{2}$  cm. à peine, nu, urc. ovale-globuleux, sép. réfléchis après l'anthèse, tomenteux, courts à pointe peu foliacée, à 1 ou 2 append. courts et étroits.

Style en capitule court, gris tomenteux, disque presque nul.

C'est là un échant. très énergique de la forme que j'ai identifiée l. cit. 186. 187 à la plante de Desvaux, opinion que je maintiens malgré l'identification de cette plante au *R. tomentella* Lem. que des auteurs postérieurs ont cru devoir proposer.

Hab. Lœtschental à 1300 et 1400 m. l. Würz Eisten-Kühmatt 1580 m. 18 VIII 22 l. Schæfer.

Je rattache maintenant, conformément à l'opinion de R. Keller Synops 212 comme identique à *R. obtusifolia* Desv. mon *R. coriifolia* var. *Scaphusiensis* Chr. Flora LVil 1874. 197. Si j'ai subordonné cette belle plante d'abord à *R. dumetorum* et une année après à *R. coriifolia*, c'est que, en effet, elle se pose naturellement au milieu, mais avec tendance vers cette dernière esp.

### **R. glauca Vill.**

*var. subcanina* Chr. et *var. complicata* Gren. combinées.

Folioles profondément dentées à dents par-ci par-là dédoublées. Inflorescence riche, enveloppée par les bractées. Péd. courts, sépales peu appendiculés, réfléchis après l'anthèse. Capitule des styles très gros, blanc laineux.

l. Würz s. l. Même plante aussi de Kühmatt-Blatten 1700 m. 20 VIII 23 l. Schæfer.

Un autre éch. à sép. très longuement caudiculés.

*var. montanifolia* n. var.

Grandis, ramis longis purpureis. Foliolis glaucis-simis valde remotis rotundatis 3,2 cm. long. 2,2 cm.



lat. basi subcuneatis apertissime biserratis. Petiolis purpureis aculeolatis nec glandulosus. Inflorescentia pluri (usque ad quadri-) flora, bracteis magnis circumdata. Péd. brevibus cum sépalorum dorro parvis glandulis stipitatis munitis. Sepalis 2 cm. longis linearibus parce appendiculatis erectis.

Urc. magnis globoso-ovatis nudis.

Port d'un *R. montana* en grand; soupçon d'hybridité *glauca* × *montana*, mais urc. subglobuleux et nu.

### **R. montana Chaix.**

Un seul rameau non florigère, mais très caractérisé.

### **R. rubrifolia Vill.**

*var. latifolia* nov. var. et *var. glaucescens* Wulf. combinées.

Nettement différent du type à folioles étroites et cunéiformes par les folioles du haut des rameaux très largement ovales atténuées des 2 côtés : 4 1/2 cm. sur 2 1/2 cm. et non cunéiformes.

En outre, les échant. de Laetschen sont hispides-aciculés dans l'infloresc. Même var. de Zermatt 1922 l. Thellung. et de Mex l. Mariétan.

### **R. pendulina L.**

*var. setosa* Gremli: l. Würz.

*var. versus pyrenaica* Gouan, à urcéoles très hispides, et à tiges très aciculées.

Hab. Grindel 2100 m. l. Schæfer. 8 VIII. 23.

Forme très petite en toutes les parties, port de *var. curticens* Chr. R. Schw, 61 mais à dentelure double.

Hab. Kamm, der Tellispitzen 2150 m. 31 VII. 23 l. Schäfer.

## **VIII. Environs de Stalden jusqu'à mille mètres.**

Il s'agit surtout de la pente qui domine le village à l'ouest, le long de laquelle le chemin conduit vers Kalpetran, dans la gorge de la Viège. Les taillis, haies et rochers de cette pente offrent les esp. suivantes :

**R. elliptica Tausch.** syn. *R. graveolens* f. *genuina* Gren. Godr. fl. Fr. I. 561, domine autour de Stalden, en haut et en bas du village aux endroits secs.

Le *R. elliptica* du Valais a les pétales fort petits, d'un blanc mat, sauf les boutons qui sont protégés par une légère teinte rougeâtre contre la terrible insolation de ces parages.

On peut distinguer une *Form. vegetior.* an *R. Vetteri* Favrat ? (Gremli Neue Beitr. I. 10 1880).

Folioles ovales, moins ou non cunéiformes (long.  $2\frac{1}{2}$  cm. larg.  $1\frac{1}{2}$  cm.) ped. très courts, cachés dans les bractées larges, fleurs en capitule à 3 ou 4, rose clair, pétales plus larges.

Hab. Haies à Stalden. Juin 1918, Chr.

*Form. corymbosa.*

différent du type par la grandeur luxuriante de toutes les parties : buisson puissant de 3 m., aig. crochus, longs d'un cm. et aussi larges à la base, folioles largement obovales à peine cunéiformes ( $3\frac{1}{2}$  cm. sur 2,2 cm.) inflorescence en corymbe jusqu'à 20 fleurs, péd. longs jusqu'à 3 cm. Urc. ovoïde ou globuleux, sép. de 2 cm. filiformes. Pubescence du pét. grise, ailleurs très faible, glandulosité prononcée.

Hab. Parois du rocher en haut du chemin vers Kalpetran Juin 1920. Chr.

**R. rubiginosa L.** syn. *R. Eglanteria* L. *recentiorum.*  
*var. comosa* Ripart.

Très ramassé, folioles aussi longues que larges ( $1\frac{1}{2}$  cm.) Hispidité aciculaire s'étendant un peu le long de la tige. A peine pubescent.

Hab. Chemin vers Kalpetran, Juin 1918.

*var. Gremlii* Christ *R. Schw.* 107.

Differt à *præcedente* floribus albidis, stylis brevibus subglabris, aculeis basi dilatatis longissimis (1 cm.) subulatis subrectis creberrimis.

Diffère de la plante de Schaffhouse par les aig. très nombreux, ténus et droits, et son port très trapu.

Hab. chemin d'en haut vers Kalpetran. Juin 1918.

Depuis je ne l'ai plus revu.

**R. glauca Vill.** (*R. Vosagiaca* Desportes recentiorum).  
*var. myriodonta* Christ, R. d. Schwz 1873. 167.

Exactement la plante du Jura Bâlois, très glanduleuse, d'un tissu plus délicat que le type et d'un port très différent.

Hab. Haies au-dessus de Stalden. Juin 1918 Chr.

**R. pomifera Herrm.**

*var. recondita* Puget.

Grand buisson très développé, mais à hispidité assez faible.

Hab. Haie au-dessus du village, longeant un bisse, par lequel ce buisson a été amené probablement de la partie la plus élevée de la montagne.

**R. tomentella Leman (1818)**

*var. lasioclada.* nov. nom. Chr.

*R. tomentella* var. *obtusifolia* R. Keller in Schinz Keller Fl. d. Schw. Ed. 2 1905 II 127 et in Aschers, Græhn. Synops, 1905. 142.

J'ai dû changer le nom de cette plante, vu que, selon mon opinion et celle des rhodologues antérieurs, le nom de Desvaux doit s'appliquer à une variété de *R. dumetorum* Thuillier, ou plutôt à une variété analogue de *R. coriifolia* Fries. Voir Christ Rosen d. Schweiz 1873. 187.

Differt a typo Jurassico *Rosæ tomentellæ* petiolo albido tomentoso aculeato raris glandulis subsessilibus sparso, foliolis ovato-oblongis inferioribus obtusis, caeteris acutis minutis (1,7 sur 1,2 cm.) subsimpliciter acute et porrecto-dentatis (raris denticulis adjectis) fere eglandulosis, sed dense breviterque pubescentibus et ciliatis, subtus glaucis. Sepalis dorso nudo eglanduloso, bipinnatifidis, pinnulis ovato-lanceolatis griseo-pubescentibus vix glanduligeris. Stylorum capitulo elevato griseo-piloso.

Aculei validi, luteobrunnei. Frutex compactus, valde foliosus.

Hab. Haies et buissons au-dessus de Stalden, chemin à Kalpetran. Juin 1918 Chr.

En traitant les Rosiers de la terrasse de Törbel-Zeneggen, nous tâcherons de développer nos expériences sur le groupe des *Tomentellæ*.

**R. Stebleri.** n. spec. Chr.

*var. subcanescens* Chr. n. var.

Voir la description de l'espèce dans mon art. sur Tørbel, et celle de la variété dans mon art. sur le Valais central.

Les éch. de Stalden 11 VII (ann.?) leg. Mr. Besse ont des urc. petits, globuleux, péd. plus courts que l'urcéole, sép. patents dilatés (étant non mûrs) très courts, largement ovales, à peine appendiculés à pointe étroitement foliacée, bord blanc velu, dos nu, style en tête blanche-tomenteuse, large.

**IX. Rosiers de Tørbel.**

Les rosiers de la terrasse s'étendant sur le repli des montagnes qui, à l'ouest, longent la vallée des deux Vièges réunies depuis Stalden, nous offrent un intérêt particulier. C'est la terrasse sur laquelle se suivent du N. au S. les villages de Zeneggen, Tørbel et Embd. Ce pays largement ouvert, varié, ensoleillé et xérique au suprême degré, est exposé à un déficit de précipitations qui excède même celui de Græchen; ainsi, à un niveau de 1400 à 1800 m. et plus, elles restent bien au-dessous de 60 cm. par an. La vie n'y est possible que par une irrigation artificielle, poussée à un degré de perfection inouï ailleurs. Voir le travail remarquable de Mr *F. G. Stebler*: *Die Visptaler Sonnenberge* 1921 Sép. Abdruck Jahrb. S. A. C. 56 Jahrg.

C'est l'auteur de ce beau livre qui a bien voulu, pendant les années 1921 à 1924, explorer les rosiers de ce pays unique.

Le caractère général qui se manifeste dans cette collection, c'est l'exiguïté de toutes les parties. Ces rosiers sont des miniatures où tout est concentré et réduit à la moindre surface possible: buissons, aiguillons, feuilles, inflorescence, tout est condensé au point qu'on serait tenté de prendre ces caractères écologiques et climatériques pour des caractères systématiques qui pourraient

servir à établir des espèces et des variétés. A part cette particularité qui est nulle part si manifeste qu'ici, la florule rosaire de ce pays présente des variétés curieuses en quantité que notre énumération détaillée fera connaître. Un trait essentiel de cette florule, c'est la présence de *R. tomentella* en plusieurs variétés, peu observée encore en Valais, et d'une nouvelle espèce parallèle à *R. tomentella* que nous nous permettons de nommer *R. Stebleri*.

Citons aussi cette modification de *R. glauca*, appelé *myriodonta*, qui abonde dans une forme identique dans notre Jura Bâlois.

En outre, dans cette région, les rosiers atteignent des élévations sur mer étonnantes. M. Stebler indique des cotes jusqu'à 1920 mètres.

***R. pendulina* L.**

*var. setosa* Gremlé versus *curtidens* Chr. R. Schw. 61.

Plante naine, folioles 2 cm. sur 1 cm., étroites, en partie simplement dentées.

Hab. N 31. 1923. Diebjen.

***R. rubiginosa* L. (*R. Eglanteria* L. recentiorum.)**

*var. comosa* Ripart.

Une forme à urcéole ovale et des sépales dressés et foliacés.

Hab. N 35 1923 Wüste 1430 m.

*forma parvifolia* Rau, très petit, hispidité courte, tendre.

Hab. Hofstetten am obern Weg. Août 1922.

*forma apricorum* Ripart.

Aiguillons forts, crochus, plante non pubescente, très glanduleuse, urc. gros, globuleux, presque lisse, sépales étalés peu foliacés.

Hab. N 25. 1923 Garten 1550 m.

***R. pomifera* Herrm.**

*var. Grenieri* Deségl.

urc. très peu aciculé et longuement pédonculé.

Hab. Tœrbel 1920 m.

*forma* entre *var. Grenieri* Deségl. et *recondita*

Puget pour les dimensions médiocres et l'homoeacanthie. Ce semble ici la forme dominante :

Hab. N 16 1923 Hofstetten 1650 m. N 24 im Lisenstein 1600 m. N 30 Ryelli vers Emd 1400 m.

*var. versus personata* Gremlé 1878 Burnat et Gremlé 1879.

folioles petites, très rapprochées, obovales très obtuses, un peu cunéiformes. Urc. petits fortement hérissés.

Hab. N 1. Alpweg ob Egg'sche Schur 11 Août 1923.

*var. recondita* Puget apud Deségl.

N 28. 1923 Ryelli Weg nach Emd 1400m.

A Tœrbel les plantes à urc. hispides-aciculaires semblent assez rares, tandis que la

*Form. subcalva.*

paraît dominante, à urc. globuleux presque glabres, à péd. allongés jusqu'à 15 mm., peu hispides ou à peu près nus. Mais les sép. sont toujours très hispides, ce qui diffère de la forme *Semproniana* qui les a presque églanduleux. Les dimens. de notre forme sont grandes : les folioles qui sont très tomenteuses-pubescentes et à bords parallèles ont 57 mm. sur 30 mm. et 52 mm. sur 35 mm. Les inflorescences sont jusqu'à 6 flores.

Hab. N 17 et 18, 32 et 33 Ryelli près de la maison 30 août 1923. Hofstetten Wohnhaus 1650 m. N 7 Alpweg am ob. Schratt.

### **R. montana Chaix.** type.

Hab. N 19. Fluh unter der Kapelle.

*var. sanguisorbella* Chr. R. d. Schwz 181.

Miniature du type à folioles orbiculaires de 10 mm sur 10 mm., très glanduleuses.

Hab. Leimeren 1922.

### **R. elliptica Tausch**

Hab. ob der Stæcheli Kapelle. N 14. 1923 Hofstetten 1650 m.

*form. senticosa.*

Nanisme. Aiguillons droits presque verticillés, folioles 9 mm. sur 5 mm.

Hab. N 28 Forch Kapelle 1250 m.

**R. agrestis Savi type.**

Station remarquable, au-dessus de 1500 m. ob Brunnen N 26.

**R. tomentella Leman** (perperam *R. obtusifolia* recentiorum non Desvaux).

Cette espèce, assez répandue dans notre Jura (voir Chr. R. d. Sw. 1873. 127) mais rare ou trop peu observée dans nos alpes, forme un groupe de formes, réunies par un développement très fort des sépales, et une glandulosité peu apparente mais courant sur toutes les parties foliacées, tandis que l'ensemble de la plante se rapproche beaucoup d'une canine plus ou moins pubescente. C'est un groupe qu'on regarde, avec raison peut-être, comme une espèce intermédiaire entre les canines et les rubigi-neuses. J'ai été surpris d'obtenir de M. Stebler au moins 3 différentes var. de ces Tomentelles et une nouvelle espèce affine qui indiquent, pour la terrasse de Tœrbel, un climat sec, et une insolation intense. Notons que toutes ses formes sont ramassées et à organes fort petits, d'un aspect presque espagnol.

*var. lasioclada* nomen nov. Chr.

syn. var *obtusifolia* R. Keller in Aschers. Græbn. Synops. 1905. 142 non *R. obtusifolia* Desvaux.

Hab. Nr. 11 1922 Hofstetten am obern Weg und Häusern.

*var. concinna* Lagg. Puget.

Hab. N. 9. 10. 11. 13. 1923 Hofstetten en fleurs rose pâle du 31 VII 1923.

Springerin 1800 m.

*var. canescens* Christ Flora 58. 1875. 201.

Folioles face sup. très pubescentes vert grisâtre foncé, face inf. gris cendré tomenteuse. Sépales étalés très allongés à larges bords gris. Styles pubescents.

Hab. N 5. 6. 1923 Unter Schratt.

*var. affinis* Rau Ros. Wirceb. 1816.

Folioles très écartées, à 5, plus rarement à 7, ovales très allongées. Dentelure dédoublée. Pubescence très faible, peu visible, Styles courts, à poils. Plante à confondre facilement avec des *R. glauca* grêles.

Hab. Kappellenweg nach Tschuggen 1923. Weg nach der Binne von Hofstetten 31 Juill. N 41 Wichji Spt. 1900 m. N 20. Unter Diebji Aug. 1923, échant. presque glabre.

*var. discosa* nov. var. Chr.

Petiolò glanduloso nec piloso, foliol. late ovatis, irregulariter et profunde biserratis, dentibus decumbentibus, vix et ne vix quidem pilosis, sed subtus in nervis nervulisque glandulis minutis obsitis. Flor. solis aut binis. Ped. brevibus nudis vix urceolo aequilongis. Urc. nudo late ovali in basin contracto magno, sepalis maximis latis reflexis in caudam linearem elongatis, appendicibus 2 aut 3 utrinque linearibus angustis patentibus. Stylis pilosis nec albotomentosis, disco lato et conspicue elevato insidentibus.

Cette forme offre donc, quant aux sépales et aux styles, les marques d'un Rosier de la plaine, seulement l'inflorescence capitée indique un Rosier de montagne.

Je pense que *R. abietina* f. Monnieri que j'ai proposé sur des échant. valaisans in Flora 1874, 475 pourrait bien appartenir à cette var. *discosa*.

*var. hispidior* R. Keller Aschers. Græbn. Synops. VI. 1. 145.

On peut rattacher notre plante à cette var. créée par M. Keller sur un Rosier du cant. de Schwytz, sauf que les péd. de la forme de Tærbel ne sont point allongés mais très courts, à peine de la longueur du petit urc. globuleux. Pédonc. et base des urc. sont très hispides d'acicules courts. Les sép. sont, quoique courts, extrêmement partagés et caractéristiques pour *R. tomentella*.

Hab. Schrittl unter Schleife 1700 m. Août.



**R. Stebleri.** nov. spec. Chr.

Très particulier par les sépales puissants, dressés raides et persistants à la manière de *R. coriifolia*. Inflorescence très compacte, capitulée.

Frutex validus, ramis brunneo purpureis, aculeis falcatis latis brunneis creberrimis, foliis confertis, petiolis cum nervis foliorum parce pubescentibus et hinc inde minimis glandulis sessilibus præditis, planta aliter eglandulosa. Foliolis confertis late ovalibus, inferioribus valde obtusis, obscure viridibus, subtus pallidis, dentibus parvis apertis brevibus simplicibus partim duplicatis. Inflorescentia capitata, bracteis suffulta, sæpius 3 flora, ped. urceolis maturis brevioribus, nudis. Urc. nudo globoso magno, centrali subclavato, sepalis magnis, duris, erectopatentibus, persistentibus, dorso nudis foliaceis valde appendiculatis, appendicibus 2 aut 3 utrinque, late lanceolatis incisissimis laciniis ultimis serrato-aristatis.

Stylis capitulum breve tomentosum formantibus, disco fere nullo.

Hab. N 24 von der Bine 1650 m. Sept. 1922. N 27 Am Weg ob Bine nach der Barmatte et N 5, 10, 12, 18, 21 de 1922 donc en nombre. Aussi N 34 de 1923 Stächel Graben 1440 m.

N 37, 1293 a des péd. plus longs jusqu'à 14 mm. des sép. étalés après l'anthèse et plus ou moins caducs à la maturité. Gaggibrunnen 1300 m.

On remarquera bien que les caractères de cette plante à inflorescence condensée, sépales dressés et persistants, styles tomenteux vont parallèlement avec ceux qui ont amenés les rhodologues à séparer *R. coriifolia*, *R. glauca*, rosiers de la montagne, d'avec les *R. dumetorum*, *R. canina*, esp. des basses stations. Donc, nous sommes forcés, en face de ce parallélisme, de séparer *R. Stebleri* aussi de l'unité *tomentella*, et de lui assigner le rang d'espèce.

La même espèce nouvelle se retrouve du reste au Lœtschentel, dans les montagnes du Val Trient et probablement ailleurs en Valais.

**R. glauca** Vill. (R. vosagiaca Desportes recentiorum).  
*var. archetypa* Chr. Flora LVII 1874, 223 (sub. R. Reuteri Godet.)

C'est le type le plus développé des Alpes centrales, très grand, glabre, à fleurs nombreuses en capitule serré, les parties foliacées colorées en rouge foncé, folioles larges (4 cm. sur 2,7 cm.) à dents simples, très grosses, sépales foliacés dressés, styles en capit. tomenteux. Urc. grosseur de cerise. Plante é glanduleuse.

Hab. Burgacker zweite Schleife. N 29. 1923 Ryelli Weg nach Emd 1400 m.

*var. complicata* Gren. et versus complicatam.

Plante plus grêle, plus réduite dans toutes les parties, à dentelure variant de simple à dédoublée sur le même pied, à pétioles un peu glanduleux.

Hab. ce rosier semble bien plus répandu dans la région que la var. précédente :

Unter Tschuggen bei Sorbus Aria. Im Wechsel, Zeneggen, N 2 1923 Egg'sche Schür N 23, in der Gruben.

*var. myriodonta* Chr. R. S. Schw. 167.

C'est une miniature climatérique et œcologique, qui se distingue par une dentelure très fine dédoublée et glanduleuse et un pétiole non seulement glanduleux mais souvent aussi légèrement poilu (c'est là la forme pilosula Chr. Flora LVIII 1875, 295.

Hab. une quantité de numéros : Wichji ob Brunnen 1900 m.

Ob dem Bifig 1900 m. Im Wechsel, unter der Grub etc.

N 32, Ryelli. Sept. 23. N 12 Grubers Wasen. N 21 unter Hushacher.

*var. subcanina*. Chr.

se distingue par des sépales réfléchis et des styles non tomenteux, mais poilus.

Hab. Hofstetten Diebji ob dem Weg in den

Himbeeren. N 8, 1923 oberer Schratt. N 4, unterer Schratt.

Toutes les formes de *R. glauca* de Tærbel se distinguent par une dentelure très serrée et très profonde.

### ***Rosa coriifolia* Fries.**

Type, mais petit et à dents par-ci par-là dédoublées.

Hab. N 15, 1923, Hofstetten, avant la source un buisson. 1650 m.

### ***R. farinulenta* Crepin. Soc. Bot. Belge 1869, 146.**

*var. Altae Scalæ* nov. var.

Voir la diagnose de l'espèce et de la variété dans notre article sur la vallée de Saas, car le type et la variété se trouvent aussi dans la dite vallée: la var. à son entrée à Kinnbrücke et à la montée de Saas-Grund à Saas-Fee. La station de Tærbel joint ces deux localités.

L'échantillon de Tærbel ne diffère point de la plante de Saas que par des rameaux inermes. 1922.

## **X. Rosiers de Grächen**

Il s'agit de l'éperon de montagne par lequel l'immense chaîne des Mischabel va aboutir vers le N. pour séparer les vallées de St-Nicolas et de Saas.

Sur un repli de cette pente, et au milieu des forêts étendues et sombres de pins et de mélèzes, à une altitude d'env. 1650 m., il y a une clairière qui domine les gorges de Kalpetran, où est situé le petit village de Grächen, célèbre station météorologique qui a constaté que cette région jouit — ou souffre comme on veut — du minimum de précipitation en Suisse. Néanmoins, les forêts séculaires avec leur souffle d'humidité et l'orientation vers l'ouest abritent une florule rosaire fort différente de celle si hautement xérique de Tærbel. C'est un ensemble d'esp. forestières d'une croissance luxuriante, à feuillage large et à corymbes riches composées d'esp. sous-alpines propres aux Grandes Alpes. Je dois à Mme *M. Rambert-Piccard* de Lausanne et à

Mr. *E. Fischer*, prof. Berne, des collections de ces rosiers qu'ils ont bien voulu m'envoyer tout frais. En voici le relevé.

**R. glauca Vill.**

Très typique, absolument églantuleux, folioles grandes, un peu cunéiformes à la base, dents en partie simples, en partie doubles, serrées, profondes. Fleurs en capitule à 3 ou 5 fl. Sép. à append. linéaires.

**R. coriifolia Fries.**

Type très énergique, églantuleux, feuilles au-dessus sans poils, vert foncé et obscur, à pubescence dense et cendrée en-dessous. Folioles grandes, ovales, obtuses, à dents simples, grosses, couchées. Inflorescence à 5 fleurs. Armature puissante.

*var. subcollina* Chr. R. Schw. 1873. 191.

Pubescence plus faible, nulle dessus, réduite aux nervures dessous. Folioles plus petites, plus pointues, dents plus petites, plus effilées. Inflor. capitulée très serrée à 5 fl. petites, pâles. Sép. plus foliacés, aiguillons manquants ou petits, faibles.

**R. pomifera Herrm.**

*var. recondita* Puget.

Type très grand, folioles 5 1/2 cm. sur 3 1/2 cm. très pubescentes des deux côtés, un peu coriacées. Corymbes à 4 fl., très aciculés, urc. à acicules éfilés. Parties axiales rouge foncé.

*var. Grenieri* Deségl.

Beaucoup plus grêle, folioles 3 cm. sur 1,5 cm., étroitement elliptiques, écartées, obtuses. Aiguillons rares, inégaux, inflor. uniflore, urc. presque sessiles, hispidité très faible.

*Form. intermedia.*

Dimensions interméd. entre les deux var. précédentes, aiguillons très vigoureux, longs de 7 mm., aig. supérieurs ténus. Folioles étroitement ovales, pointues, 4 cm. sur 2 cm. à bords non parallèles. Inflor. à 3, urc. ovales, très peu hispides, mais à quelques acicules (non à gl. molles) péd. inégaux en longueur, jusqu'à 13 mm.

**R. tomentella Leman**

*var. Fischeri* var. nov. Chr.

Frutex elatus ramosissimus congestus, ramis florigeris ca. 9 cm. longis patentibus. Axibus cinnamomeo-fuscis, aculeis validis curvatis testaceis. Foliolis parvis 1  $\frac{1}{2}$  ad 2 cm. longis, late ovatis acutis irregulariter simpliciterque dentatis, supra nudis opacis, subtus ad nervos breviter pubescentibus et glandulis minutis sub lente detegendis hinc inde sparsis, petiolis dense villosis, glandulis rubris sessilibus aut stipitatis parce obsitis. Urceolis breviter pedunculatis (1  $\frac{1}{2}$  cm.) solitariis aut binis, bracteis latis puberulis suffultis, subglobosis, cum ped. nudis. Sepalis post anthesin reflexis, e basi ovata anguste elongato-caudatis, utroque latere plerumque una, duabus aut tribus laciniis lineari-lanceolatis hinc inde iterum appendiculatis munitis, dorso glanduligeris, margine dense glanduloso-ciliatis. Stylorum capitulo brevi crasso valde piloso aut albido-tomentoso.

Differt ab aliis Rosæ tomentellæ varietatibus sepalis appendices angustiores gerentibus, urceolo breviter pedunculato.

Leg. E. Fischer. Se rapproche de R. Stebleri, mais en diffère par les sépales.

**R. dumetorum Thuill.**

*var. Thuillieri* Chr. R. d. Schw. 185.

Plante grande, é glanduleuse, folioles grosses, 3 cm sur 2 cm. obtuses, pubescence gris cendré en-dessous, ciliées au pourtour, rappelant R. coriifolia mais dents plus étroites. Péd. très court:  $\frac{1}{2}$  à 1 cm., Urc. solitaire, globuleux, un peu atténué vers la base, gros, sép. pubescents cendrés, réfléchis, appendice foliacé allongé peu appendiculé. Capitule des styles gros, gris tomenteux. Disque nul.

**R. cinnamomea L.**

Esp. de nos Alpes centrales très peu variable, peut-être à cause de l'homogénéité de ses stations au bord des bois de conifères, frais et humides, sur terrain cristallin.

Il y a deux degrés de développement :

*Form. aprica.*

Folioles obovées à base atténuée cunéiforme de 3 cm. sur 1,7 cm. Cette forme montre souvent le phénomène de leucodermie : de l'épiderme rouge foncé des rameaux se détache une pellicule incolore et diaphane : effet d'une insolation intense.

*Form. umbratica.*

Très allongée et élargie ; folioles de 4  $\frac{1}{2}$  cm. sur 2  $\frac{1}{2}$  cm. largement obovales moins atténuées vers la base.

Les 2 formes ont à Græchen des corymbes serrés pluriflores : fl. 3 à 5 entourées de bractées larges couvrant les péd., elles sont rarement uniflores.

Rarement et inégalement les sépales caudiformes simples de cinnamomea démontrent çà et là un fort petit appendice latéral linéaire ou filiforme.

Cette plante é glanduleuse en général offre çà et là sur un rameau quelques glandes stipitées au bord des sépales ou quelques glandes sessiles sur le dos d'un sépale. Pour les Hieracium, on en ferait une esp.

**Rosa Rambertiæ. n. sp. Chr.**

R. pomifera  $\times$  pendulina ?

Frutex elatus, ramis brevibus, cortice rufo-brunneo, aculeis raris albidis subulatis rectis basi parum dilatatis. Stipulis angustis sed versus apicem dilatatis glandulosis et pubescentibus. Foliis confertis, petiolo dense breviterque tomentoso, aciculis incurvis et glandulis sessilibus stipitatis crebris obsito. Foliolis 7 (nec 9 nec 11) remotis 2,7 cm. longis 1  $\frac{1}{2}$  latis obovatis et ovato-oblongis obtusis, dupliciter breve et aperte dentatis, breviter et inconspicue pubescentibus, versus marginem glandulosis et ciliatis, inflorescentia bracteis ovatis suffulta, 1 ad 3 flora, pedunculis inæqualibus (1 ad 1  $\frac{1}{2}$  cm.) glandulis stipitatis parce tectis, urc. ovatis 1  $\frac{1}{2}$  cm. longis, glandulis longe stipitatis et fere aciculosis præditis. Sepalis dorso glandulosis patentibus.

bus sive reflexis ovalibus 2 cm. longis, longe acuminatis foliaceis, simplicibus, in apicem filiformem exuntibus, rarissime uno appendiculo angustissimo præditis, parce glanduloso-ciliatis. Stylorum capitulo globoso tomentoso.

Hab. Græchen l. Mme Marie Rambert-Piccard, Juill. 1922.

*R. longicruris*, *R. pomifero-alpina* ? Christ R. d. Schw. 1873, 85 diffère de notre plante par un rapprochement plus accentué vers *R. pendulina*. *R. Rambertiæ* a des inflorescences très raccourcies, une hispidité inégale peu développée et des folioles peu nombreuses : 7 au plus, tandis que le *longicruris* a des pédoncules, des sépales et des fruits extrêmement allongés, une glandulosité exubérante et les folioles nombreuses de *pendulina pyrenaica* (7 à 11). Le *R. Rambertiæ* montre donc une influence dominante de *R. pomifera* var. *Grenieri*.

Notre plante se rapproche le plus, parmi les nombreuses formes hybrides décrites par R. Keller in Aschers. Græbn, Synops, VI 1 (1905) et subordonnées sous le nom collectif de *R. Christii*, de sa var. *a psilophylla*, mais cette dernière variété diffère par ses folioles nombreuses (7 à 11) et sa pubescence absente, et a donc plus d'affinité vers *pendulina* que notre forme de Græchen.

### ***R. pendulina* L.**

Cette esp. qui semble dominer à Græchen, y étale un cercle assez riche de variations.

Nulle part, dans le genre *Rosa*, le caractère de la glandulosité n'est moins utilisable pour établir des variétés comme dans le groupe de *pendulina*, attendu que — à part une forme presque glanduleuse qui du reste est rare — l'hispidité y est trop généralement répandue, quoiqu'à différents degrés. Ce qu'on désigne comme var. *setosa* Greml. c. a. d. à pédoncule muni de petites glandules très nombreuses, doit être considéré comme le type dans nos régions, vu que l'immense majorité des individus de toutes localités présente ce critérium. A l'encontre des formes si grêles et si allongées du Jura et des Alpes extérieures, les *pendulina* de Græchen ont des inflorescences très ramassées, demi cachées dans de très grandes bractées ovales-allongées. Les péd. sont courts, plus ou moins dressés, et toujours plus ou moins „setosi“, jamais aussi lagéniformes que chez nous.

*var. versus pyrenaica* Gouan.

Taille moyenne, glandulosité de toutes les parties, urcéole hérissé de quelques acicules, folioles largement ovales, 3 cm. sur 1 cm., dents assez grandes, doubles, ouvertes.

La plante est tout de même assez éloignée de la glandulosité exubérante et le port svelte de la var. *pyrenaica* du Jura Bâlois.

*var. curticens* Chr. R. d. Schw. 61.

Plante microphyllle et aiguillonnée. Buisson droit à rameaux nombreux, courts, étalés, à tiges principales hérissées de nombreux aiguillons droits et même un peu courbés, forts et très piquants, blancs, longs jusqu'à 5 mm. à base élargie en disque orbiculaire, mêlés à de très nombreux acicules qui remontent dans les rameaux florifères. Folioles très ténues, elliptiques obtuses, 1,6 cm. sur 0,8 cm. Dents petites, courbées, souvent simples et si minces qu'elles semblent oblitérées. Fleurs solitaires, enfouies dans de grosses bractées, urc. claviformes, grands, nus, péd. très courts et «setosi». Il y a parmi les échantillons collectés par Mme Rambert et E. Fischer des pieds de cette var. sans aiguillons.

J'ai reconnu cette var. sur des éch. de l'Engadine, mais je l'ai vue dernièrement aussi du Bas-Valais (mont. de Mex I. Mariétan) où elle ressemble tellement à *R. spinosissima* L. que je l'ai déterminée d'abord comme telle !

*var. latifolia* Seringe DC. prod. II 612.

Plante très grande pour l'esp. Tiges fortes, brun acajou, inermes, glandulosité minime, réduite au péd. qui est «setosus» aussi, et à quelques rares glandes stipitées au pétiole et au bord des sépales. Folioles le plus souvent à sept, et non à neuf comme dans le type, largement ovales obtuses des deux côtés : 4 cm. sur 2,3 cm. Dentelure grosse, double, ouverte. Feuillage pourpré vert olivâtre. Inflorescence à 2 et 3 fl., serrée, entourée de grosses bractées. Urcéole globuleux, gros, le central ovale claviforme, long de 1  $\frac{1}{2}$  cm.



Péd. tantôt très court, tantôt 1 $\frac{1}{2}$  cm.

Cette plante n'est guère, comme R. Keller Synops, 300 le présume, une forme luxuriante, due à l'influence d'une localité ombragée, mais une variété marquée qui reparait au Lötschen et ailleurs en Valais.

### XI. Rosiers de la vallée de Zermatt.

Hormis mes propres herborisations multiples dans cette vallée, je dois à M. le Prof. A. Thellung et à M. Arthur Huber de nombreux specimens de ces parages.

#### R. *cinnamomea* L

Depuis Herbrigen jusqu'au fond alpestre de cette vallée, c'est ce rosier qui domine dans les haies et au bord des bois presque sans varier, sauf par la pubescence qui tantôt est très dense et à poils plus patents, tantôt fort faible. Au bas de la tige principale, il y a une forte armature heteracanthé à aig. droits, à base large, mêlés à des acicules nombreux : protection des parties supérieures du buisson.

Hab. vis-à-vis de Randa 1450 m. 3 Août 1920 Arth. Huber. Randa derrière l'Hôtel Weisshorn, 26 Juill. 1920, le même. Zermatt taillis rocheux vers Trift, Août 1919 Chr. vers la gorge du Gorner, 28 Juill. 1919 et 2 Août 1922 Thellung. Entrée de Zmutt Juill. 1884 Chr.

#### R. *cinnamomea* $\times$ *glauca* ?

Rameaux florifères inermes. Folioles plus grandes, plus larges, largement ovales obtuses, non cunéiformes (4 cm. sur 2,7 cm.) pubescence du type, pétiole muni de glandules rouges presque sessiles, ainsi que les appendices des sépales. Inflorescence cachée dans les bractées, 3 flore évidemment stérile.

Hab. un buisson Zermatt taillis rocheux vers Trift Août 1919 Chr.

Quant à R. *cinnamomea* var. *fulgens* Chr. Flora LVIII 1875, 273 que j'ai trouvé — un seul pied — à l'entrée du vallon de Zmutt et que j'ai cultivé depuis, je ne puis lui attribuer que le rang d'une Forma vegetior d'un développement remarquable et d'une pubescence très forte, mais sans trace d'hybridité ni de variation saisissable.

**R. pendulina L.**

*var. setosa* Greml.

Hab. Randa 31 Juill. 1922 Thellung.

*var. pyrenaica* Gouan.

Très glanduleux, péd. et urc. aciculés.

Hab. Zermatt au-dessus de la gare, 7 Août 1922.  
Thellung.

**R. glauca Vill. R. Vosegiaca Desportes.**

*var. complicata* (Gren. fl. Jur. 239).

Hab. Zermatt 1700 m. Août 1919 Chr.

*Form. montanifolia.*

Caractères de la var. précédente, sauf les folioles ordt. à 5, écartées, orbiculaires-obovées (3  $\frac{1}{2}$  cm. sur 2,7 cm.) à dents grandes, profondes, ouvertes. Inflorescence condensée, riche (à 8 fl.) sépales foliacés, ciliés de glandules.

Forme analogue de Lötschen, mais plus développée dans le sens de *R. montana* Chaix, et avec soupçon d'hybridité.

Hab. Zermatt au-dessus de la gare 7 Juill. 1922  
Thellung.

**R. coriifolia Fries.**

Type très gris, sépales peu appendiculés, plante sans glandules.

Hab. Zermatt eodem Thell.

**R. rubrifolia Vill.**

Type, folioles étroitement ovales, bord des sép. un peu gland.

Hab. Randa 26 Juill. 1920 Arthur Huber.

*var. latifolia* et *var. glaucescens* Wulf combinées.

Péd. fortement hispide, sép. fortement gland., très foliacés.

Folioles très différentes du type : 3 à 5 écartées, largement arrondies-ovales, obtuses, à base arrondie, non cunéiforme, dents couchées, très grosses, larges de 2 à 3 mm.

Même forme du Lœtschental et de Mex, Bas-Valais.

Hab. Zermatt au-dessus de la gare, 7 Juill. 1922  
Thellung.

**R. pomifera Herrm.**

*var. Grenieri* Deségl.

*Form. minuta* Boreau in Deségl. Essai 1861.

Buisson nain de 15 cent. à rameaux et entrenœuds fort rapprochés, ces derniers à peine de 1 cm. Folioles gris cendré, blanchâtres à la face infer., largement ovales, obtuses (1.7 cm. sur 1,2 cm.) à dents nombreuses, crénelées, obtuses, d'un mm. à peine, urc. ovales arrondis, longs de 7 mm. : très fortement hispides avec le péd. très court.

Aspect d'un Rosier du groupe Oriental.

Hab. Sur Findelen vers le Stelli-See vers 2500 m.  
l. Thellung. Record d'altitude des rosiers dans nos Alpes.

**R. mollis auct. helvet., an Smith ?**

Diffère de *R. pomifera* par la forme et le tissu des folioles, une glandulosité tendre, non hispide ni aciculée, et des aig. plus robustes.

*Aculeis subrectis basi dilatatis solidis, raris. Foliola plerumque 5, textura tenera et tenui (non solida nec aliquantum carnosula uti R. pomif.) approximata, e basi fere cordata late ovali obtusa, lateribus minime parallelis sed curvatis, terminali foliolo acute ovali, dentibus plus minus duplicatis, glanduloso-ciliatis, glandulis paginarum parum conspicuis. Pubescentia subgrisea, mollis sed tenuis.*

*Inflorescentia 3 flor., péd. brevibus, cum urc. sepalisque glandulis stipitatis tenuissimis obtectis, aciculis omnino deficientibus. Urc. ovato-globosis, sæpe fere eglandulosis. Sepalis eis R. pomif. brevioribus, breviter caudatis, parcissime appendiculatis, breviter foliaceis.*

Habitu inter *R. tomentosam* Sm., nostræ regioni deficientem, et *R. pomiferam* fere intermedia.

Hab. Zermatt au-dessus de la gare, 7 Juill. 1922  
Thellung.

## XII. Rosiers de la vallée de Saas.

On ne s'attendrait guère, dans cette vallée resserrée entre d'énormes glaciers, fermée par une gorge étroite, à une végétation de rosiers tant soit peu remarquable.

En effet, vers le haut de Zermeigern à Furggstaffel, comme au niveau de Saas-Fée, à Wildi et à Bärfaile, c'est le *R. pendulina* qui domine à peu près seul, entremêlé de rares *R. pomifera* v. Grenieri. Témoin les récoltes faites par moi-même et par Mlle A. M. Weis, domiciliée à Wildi. De *R. cinnamomea*, qui remplit la vallée de Zermatt depuis Herbriggen et Grächen jusqu'au Furi, il n'y a pas trace à Saas. Mais il y a pourtant quelques points privilégiés : d'abord l'entrée de la vallée entre la Kinnbrücke et Eisten, et surtout, au milieu de son parcours, ce promontoire rocheux de Hohe Stiege si remarquable par une flore valaisanne des plus riches, et dont Mme Egli-Baumann, Mlle A. Keller et le Prof. Ed. Fischer ont exploité pour moi les anfractuosités.

**R. farinulenta** Crepin Soc. Bot. Belg. 1869, 246.

*R. tomentosa* Sm. var. *farinulenta* R. Keller in Schwz. u. Keller fl. d. Schw. 1914 II. 132.

Frutex densus, rami breves suberecti. Aculei rari robusti breves falcati, basi dilatata.

Foliis approximatis. Petiolo aculeolato, cum nervis albo tomentoso. Stipulis dilatatis, triangularibus, tomentosis, margine minutissime denticulatis eglandulosis. Foliolis plerumque 5, confertis, late ovatis, terminali cæteris majori, simpliciter dentatis, dentibus numerosis decumbentibus, raro denticulo parvo munitis, subtus pubescentia densa velutina adpressa cinereo-albida, supra, imprimis post anthesin, minus dense vestitis, foliolis eglandulosis, exceptis denticulis raras et minimas glandulas sessiles sub lente quærendas gerentibus.

Inflorescentia uniflora rarius triflora bracteis tomentosis suffulta, ped. urc. et sepalorum dorso levibus, nec glandulosis nec aciculatis. Floribus parvis dilute roseis. Ped. brevi, urceolo æquilongo. Urc. centrali ovato-clavato, ceteris globosis magn. pisi. Sepalis

erectis persistentibus ovatis caudatis appendicibus 2 ad 4 lanceolatis foliaceis, margine albo-velutino egregio notatis. Stylis brevibus capitulum albo-tomentosum formantibus.

Il me semble peu naturel de ranger ce rosier comme var. sous *R. tomentosa* Sm. Il s'en distingue trop par ses aiguillons robustes, le manque assez complet de glandulosité, et son duvet général cendré-livide et appliqué.

Hab. A l'entrée de Saas au-delà de Kinnbrücke vers Eisten. Juin 1916, 20 et 21 Août 1918. I. Chr.  
*var. Altae scalae* nov. var.

Diffère du type de *farinulenta* par un tissu plus tendre, une pubescence beaucoup moins forte, une dentelure plus compliquée, des glandules rares, sessiles fort petites.

Aiguillons des rameaux principaux légèrement courbés effilés, des jeunes rameaux courts et à peine courbés, souvent droits. Stipules étroites, dilatées vers le sommet. Feuilles rapprochées à pétiole allongé, folioles à 5 ou 7, écartées, largement obovées à pointe courte, de longueur différente : 28 mm. sur 28 mm. jusqu'à 45 sur 28 mm. Dents irrégulièrement dédoublées, profondes, aiguës, étalées. Toute la plante vert grisâtre, couverte d'une pubescence dense, très courte. Bractées peu dilatées, surpassées par les inflorescences. Ceux-ci souvent uniflores et terminant des rameaux de 5 cm. de longueur, mais aussi jusqu'à 4-flores. Pédoncules allongés jusqu'à 17 et 20 mm., é glanduleux, ainsi que l'urcéole ovale arrondi. Sépales réfléchis après l'anthèse, ovales, allongés en une queue linéaire lancéolée jusqu'à 30 mm., vers le sommet foliacée, à bord et à dos tomenteux glanduleux, à appendices rares, simples, courts, linéaires. Styles courts en capitule gris tomenteux. Urcéole muri cerasiforme un peu conique, glabre, rouge foncé, long de 27 mm. à sépales caducs. Fleur assez grande, pétales 15 à 20 mm. rouge vif.

Hab. Rochers et replis de Hohe Stiege ou chemin des Chapelles qui conduit de Saas-Grund à Saas-

Fée. l. Dames Egli et Keller et Prof. Ed. Fischer; Juill. en fleurs, Août en fruits 1923.

Même plante en peu de pieds entre Kinnbrücke et Eisten et au-dessus ds Stalden, Juin 1916 l. Chr.

### **R. montana Chaix.**

Très typique, ram. uniflor. urc. grand, lagéni- ou claviforme, longuement pédonculé. Acicules descendant même un peu au-dessous du péd. le long du rameau.

Hab. Hohe Stiege l. A. Keller Ob. Ingénieur, 27 Juill. 1914. Dames Egli et Keller et Prof. Ed. Fischer 1923.

Echant. très agrandis à folioles de 27 mm. sur 27 mm. et 3 à 4 flores au même endroit.

Chemin près du village de Balen avec *R. pomifera* Grenieri 1918 l. Chr.

### **R. Chavini Chaix.**

*var. pycnadena* nov. var. Chr.

Diffère de la plante du Bas-Valais par des inflorescences jusqu'à 3-flores, quoique unifl. pour la plupart, en capitules subsessiles souvent enfouies dans les bractées foliacées ovales et très développées; les péd. les urc. et le dos des sépales sont densément hérissés d'acicules raides et résistantes à la manière de *R. pomifera* v. *Grenieri*. Sépales étalés réfléchis après l'anthèse, allongés en queue linéaire comme dans *R. montana*, munis de 2 appendices linéaires de chaque côté. Urcéoles globuleux, petits, longs de 10 mm. Les urc. mûrs ovales-arrondis, couleur orange, parfaitement développés sans indice d'hybridité, très hérissés, à sép. demi-caducs. Péd. de 5 à 7 mm. Le feuillage est vert foncé, plus pâle au-dessous, non glauque bleuâtre comme *R. montana*. Les folioles sont petites, plus ovales que dans *R. montana*, 22 mm. sur 17 mm., un peu rétrécies vers la base. La plante n'est point pubescente, mais les pét. sont très glanduleux. Aiguilles plus larges, plus crochus et plus vigoureux que *R. montana*, ceux

des jeunes rameaux rares, minces, presque droits. Fleurs rose peu vif, pétales 1,7 mm.

Hab. Hohe Stiege avec *R. montana*, *R. pulverulenta*, *R. pendulina*. *R. pomifera* v. *Grenieri*. l. Dames Egli et Keller.

***R. pendulina* L.**

Forme à aiguillons fort vigoureux (10 mm. à base large de 5 mm.) qui couvrent le tronc jusqu'en haut, Wildi l. Mlle Weis, Spt. 1923.

***R. pomifera* Herrm.**

*var. Grenieri* Deségl.

Forme triflor. folioles minces, petites, très vertes, ovales (à bords non parallèles) très fortement dentées, dents patentes. Urc. très hispides.

Hab. Moosgufer près Almagel, l. Dames Egli et Keller, Juill. 1923; la même à Balen 1918 Août l. Chr.

**XIII. Rosiers du Simplon**

***R. pomifera* Herrm.**

*var. recondita* Puget.

Hab. Sentier au-dessus d'Algaby, Juin 1919 Chr.  
*form. Semproniana* Favrat et Schimper fil. apud. Chr. Flora LVII 1874. 468.

Port de *var. recondita*, mais (dans mon échant.) à 5 folioles seulement, la plus haute très écartée, pourtour non parallèle, ovale allongé (3,7 cm. sur 2 cm.) arrondie à la base. Aiguillons rares, assez larges, un peu courbés. Inflor. 1 à 3 fl, ramassée, ni hispide ni glanduleuse, péd. fort court ( $1\frac{1}{2}$  cm. à peine,) urc. pisiforme, sép. ovales avec prolong. linéaire un peu foliacée, presque sans append. latéraux, tomenteux, à peu près sans glandes.

Je retire mon opinion d'hybridité de *R. pomifera* × *coriifolia*. Bot. centr. Bl. 1884. 399 vu les transitions manifestes de *recondita* à *Semproniana* au Lœtschen-tal.

Hab. Sentier du village à Algaby l. M. Besse 13 Juill. 1921.

La même var. trouvée par Farquet au sentier entre Simplon village et Algaby 13 Juill. 1921. Des échant. l. Besse au-dessous de S. village 1450 m. 23 Juill. 1890 et Août 1891 montrent de faibles vestiges de glandules et d'acicules sur le péd. et l'urc. Le dos des sép. est même très glanduleux.

*var. Grenieri* Deségl.

Plante grêle, feuilles petites, folioles arrondies, très grises. Inflor. à 3, très hispide.

Hab. même loc. Chr. Juin 1919.

*var. personata* Burn. Greml. Ros Alp. Marit. 1879.

Se distingue par des folioles tronquées à base longuement cunéiforme au point que les inventeurs Favrat et Wolf ont pris la plante pour un hybride entre pomifera et elliptica (voir Synops, 70).

Buisson très compact. Aiguillons nombreux, grands. un peu courbés, passant en acicules dans le haut. Feuillage vert obscur, tomenteux et glanduleux. Folioles à 7, longuement cunéiformes vers la base, tronquées en haut (3,4 cm. sur 2 cm.) maximum de largeur à  $\frac{2}{3}$  ou  $\frac{3}{4}$  depuis la base. Dentelure grosse, irrégulière, très ouverte, commençant seulement dans le haut. Inflor. en capitule, 1 à 3 fl., très glanduleuse aciculée. Péd. courts. Urc. pisiiformes, couverts d'acicules acérés, forts. Sépales étroitement linéaires, peu appendiculés.

Hab. même loc. 18 Juill. 1921 Ph. Farquet.

### **R. pendulina L.**

*var. laevis* Seringe in DC. Prodom. II 612.

Très ramassé, folioles petites, allongées. Pétioles et bord des sép. glanduleux. Péd. très court, nu, urc. à 1 et 2, nus, comme le dos des sépales.

Hab. même loc. Juin 1919 Chr.

### **R. rubrifolia Vill.**

Type cunéiforme.

Hab. même loc. Juin 1919 Chr.

Je regrette de n'avoir pu exploiter plus à l'aise



ce revers S. du Simplon qui doit fournir encore une quantité de formes.

#### XIV. Rosiers de Conches

La grande vallée de Conches est la région du Haut-Valais qui participe déjà à un haut degré de la nature des Alpes Centrales Suisses, des massifs de l'Oberland et du St-Gothard. Les espèces xériques disparaissent peu à peu et quelques plantes plus orientales s'y montrent, ce que déjà le regretté Henry Jaccard a exposé magistralement dans son Catal. flor. Valais. 1895. 31.

Les Rosiers fournissent une preuve de plus à cette axiome. En Conches, à partir de la barrière rocheuse de Deisch, je n'ai plus trouvé les *R. elliptica*, *montana* et *cinnamomea*, si répandues plus à l'ouest. Par contre, c'est le *R. Uriensis* des Alpes centrales et orientales qui fait apparition, esp. qui manque généralement en Valais.

Voici la liste de mes récoltes.

##### **R. pomifera Herrm.**

*var. recondita* Puget.

*Form. typica* Chr. Flora LVII 1874. 467.

Très robuste et velue, coriace sur le sec.

Hab. Lax Juin 1920 Chr.

*var. Gaudini* Puget in Deségl. Revis, Tomentos. 1866. 47.

Buisson chétif, caractères de *recondita*, folioles 4 cm. sur 2,4 cm., mais le feuillage n'est pas épais ni mollement coriace, mais très mince, presque diaphane, sans pubescence sauf quelques poils faibles le long du pétiole et de la nervure médiane. Dents porrigées, aiguës. Glandulosité peu accusée. Vert gai en dessus, glauque en dessous. Urcéoles globuleux ou ovales, hérissés. Sépales très glanduleux très allongés, à appendice linéaire.

*Hab.* Bord du bois de mélèzes entre Ernen et Binnegg. Juin 1920, Chr. Même plante au-dessous de Fiesch Août 1920 Chr. à péd. et urc. très peu hispides.

*Form. condensata*, nov. form.

Buisson très condensé. de 5 décim., ramification courte et inextricable. Aig. forts, un peu courbés, à base dilatée. Inflorescence 5 à 8 flore, en capitule serré, caché dans les bractées très dilatées. Urcéoles petits, presque sessiles, ovales pyriformes. Hispidité très accentuée.

Hab. Route au-dessous de Grengiols Juin 1919. Chr.

*var. Grenieri* Deségl.

Cette var. est très fréquente à Conches.

Très pubescent, folioles très écartées, ovales elliptiques, la terminale non agrandie. 3  $\frac{1}{2}$  sur 2 cm.; dents ouvertes, petites, pointues. Forme microphyllé et gris-tomenteuse.

Hab. Entre Fiesch et Fürgangen. Août 1920 Chr.

Une forme triflore à folioles relativement étroites, elliptiques, 2,3 cm. sur 1,4 cm., la terminale égale à celles de la paire infér. Fleur grande (4 cm. diam.) pourpre foncé.

Hab. route sous Ernen. Juin 1920. Chr.

**R. pomifera** × **pendulina** R. Keller Synops. Asch. Græbn. VI 1902, 321.

R. alpino × pomifera Chr. Flora LVII 1874. 467.

*Form. A. Christii* R. Keller cit. Forme à peine pubescente. Très voisine de R. pomifera var. longicruris Chr. R. Schwz. 1873, 85, qui se distingue pourtant par des urcéoles très longuement pédonculés à hispidité exubérante, rappelant R. pendulina v. pyrenaica, comme j'ai déjà constaté 1884 (Bot. centr. B. 18. 399.)

Folioles pointues, obovées, atténuées à la base (3,3 cm. sur 1,8 cm.) Dents très prononcées, effilées, pubescence presque nulle, mais glandules sousfoliaires se répandant copieusement sur la face infér. Pédonc. longs, (2,2 cm.,) urcéoles oblongs, lagéniformes (1  $\frac{1}{2}$  cm.) rétrécis vers le sommet, munis, avec le pédoncule et le dos des sépales, d'acicules mêlés à des glandes stipitées rouge foncé. Sépales dressés

longs de 2 cm. à append. terminal linéaire, 1 append. latéral court linéaire de chaque côté, bords pubescents et glanduleux. Aig. rares, courbés, non aciculaires.

Vu l'étrange ressemblance de forme et de couleur de l'inflorescence avec *R. pendulina* L., le soupçon de l'hybridité *pomifera* Grenieri  $\times$  *pendulina* se présente impérieusement.

Hab. sur Deisch l. H. Jaccard 28 Jul. 1884 avec *R. Uriensis*.

### ***R. rubiginosa* L.**

*var. denudata* Grenier fl. Jur. 1864. 249.

Aiguillons très nombreux, forts, crochus, à base dilatée, jaunes.

Folioles arrondies presque orbiculaires, 2,6 cm, sur 2,2 cm. Dents denses, petites. Pubescence et glandulosité des feuilles faibles, acicules des rameaux florifères faibles aussi, péd. très longs, 2  $\frac{1}{2}$  cm. densément et fortement hispides-aciculés. Inflorescence riche, jusqu'à 7 fl. Urcéoles petits, variables : pyrif., ovales et pisiformes, aciculés surtout à la base, sépales étalés, largement foliacés et pinnatifides, dos et bord glanduleux, styles en gros capit. gris tomenteux.

Hab. Montée de Fiesch vers Eggishorn, A. 1920. Chr.

### ***R. coriifolia* Fries.**

*var. typica* Chr. Flor. LIX 1876. 373.

Forme très peu pubescente, voisine de la *var. pseudopsis* Gremlí fl. exc. Ed. V 1885. 177.

Hab. Lax. Juin 1920. Chr.

*var. frutetorum* Besser

Feuilles minces, très vertes, égl glanduleuses, presque glabres, pubesc. visible seulement le long des péd. et des nerv. en-dessous, dentelure grossièrement dédoublée.

Hab. Lax. Juin 1920. Chr.

**R. glauca vill.**

*var. subcanina* Chr.

Aig. faibles, droits. Folioles très ténues, petites. Sépales réfléchis.

Hab. Lax. Juin 1920, Fiesch Août 1920. Chr.

**R. uriensis** Lagg. Pug. ex Crép. Matér. 1869, R. abietina f. uriensis Christ. R. d. Schwz 1873. 135.

Je me range à l'opinion de M. R. Keller qui soutient que ce rosier n'est pas une simple variété de R. abietina Gren. comme j'ai d'abord supposé il y a 50 ans dans mes Ros. d. Schw. 135, mais une esp. parallèle subalpine de l'abietina, comme R. glauca, coriifolia et Stebleri sont séparés par leurs inflorescences raccourcies, leurs sépales persistants, leurs styles en capitule tomenteux de leurs congénères R. canina, dumetorum et tomentella qui tous ont des inflorescences lâches, des sépales caducs, des styles plus nus et plus libres. Ainsi, il faut admettre forcément la même relation entre R. uriensis et R. abietina, tout en soutenant leur grande affinité génétique.

Ces deux esp. sont du reste non des espèces de premier ordre, mais manquent comme les tomentelles — leurs proches parents aussi ! — de caractères bien saillants. C'est de la « Secundogenitura ».

Ce qui distingue le R. uriensis, c'est une hispidité analogue à celle de R. pomifera, consistant en acicules piquants glanduleux qui couvrent plus ou moins les pédoncules, les urcéoles et les sépales. Les sép. sont très grands, très foliacés, très pinnatifides, couronnant l'urcéole globuleux ou ovale, rarement allongé ; les pétioles sont épais, tomenteux, recouverts de grosses glandules sessiles rouges, mêlées à des acicules crochus ; les folioles sont relativement petites, souvent de pourtour très large, presque orbiculaire, un peu charnues, très dentées, à dents plus ou moins compliquées et d'un vert opaque gris bleuâtre.

J'ai pu observer les var. suivantes. M. R. Keller en a énuméré une quantité un peu effrayante.

*var. pubescens* R. Keller in Aschers. Græbn. Synops. 1901, 237.

C'est la forme typique et dominante, à folioles arrondies 2,5 cm. sur 1,8 cm. à duvet dense des deux côtés, gris cendré bleuâtre en-dessous.

Hab. entre Fiesch et Fürgangen, Gorge du Rhône,  
Août 1920, Chr.

*var. biserrata* R. Keller eod. 236.

plus grand, folioles plus écartées, plus grandes  
(3 cm. sur 2 cm.) Dents très profondes, très ouvertes,  
irrégulièrement dédoublées, faces glabres sauf la  
nervure médiane qui est un peu pubescente. Urc.  
globuleux.

Hab. même localité. Chr.

Même plante, mais beaucoup plus petite, folioles  
25 mm. sur 15 mm., souvent aussi 20 mm. sur 10  
mm. Urc. ovales.

Hab. sur Deisch l. H. Jaccard 28 Juill. 1884.

**R. tomentella Lem.**

*var. sinuatidens* Chr. R. Schwz 1873. 129.

Hab. Grengiols VII 1903 l. M. Besse. Je ne pense  
pas que cette esp. de la région basse puisse pénétrer  
plus loin dans Conches.

---